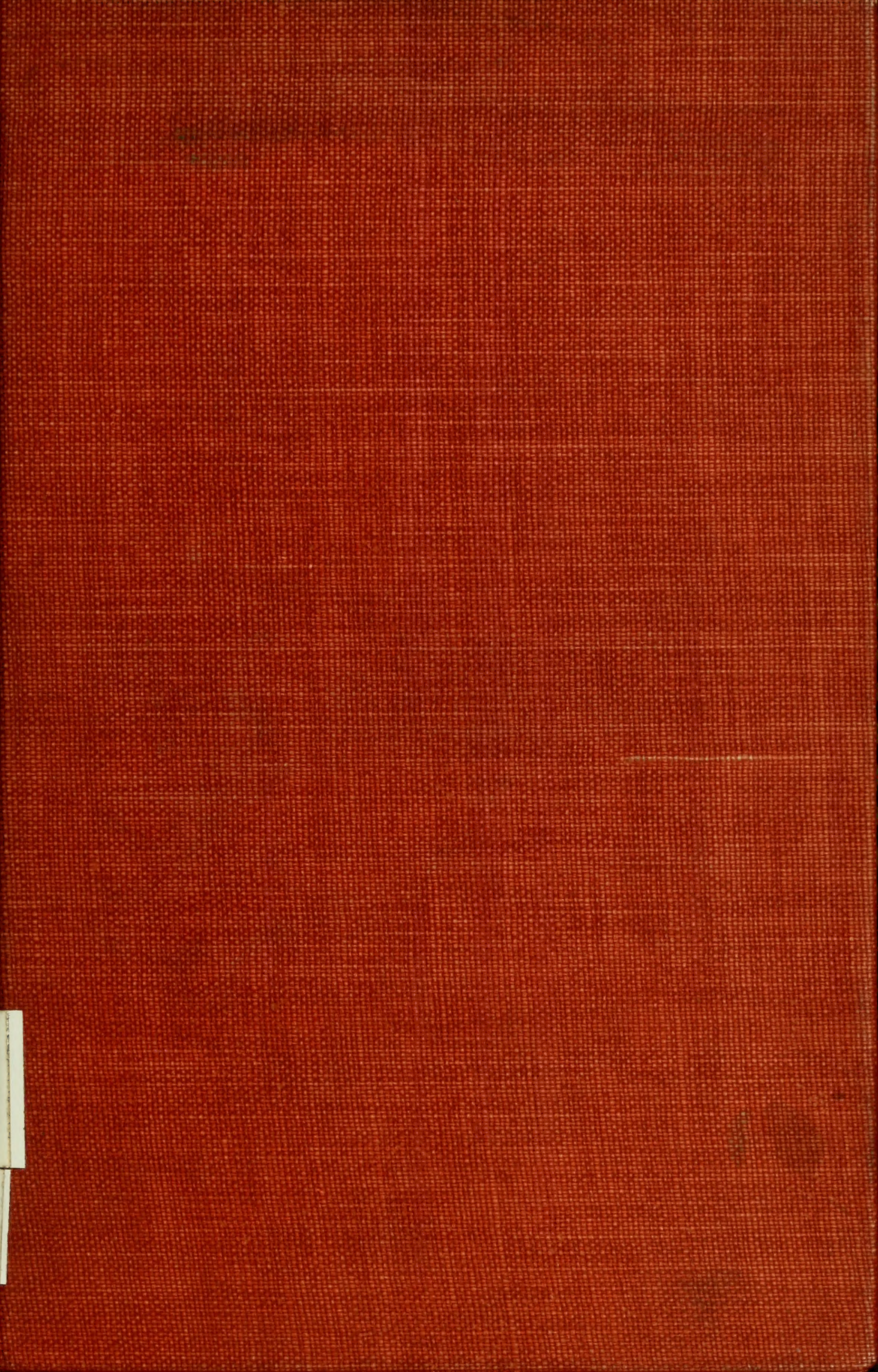
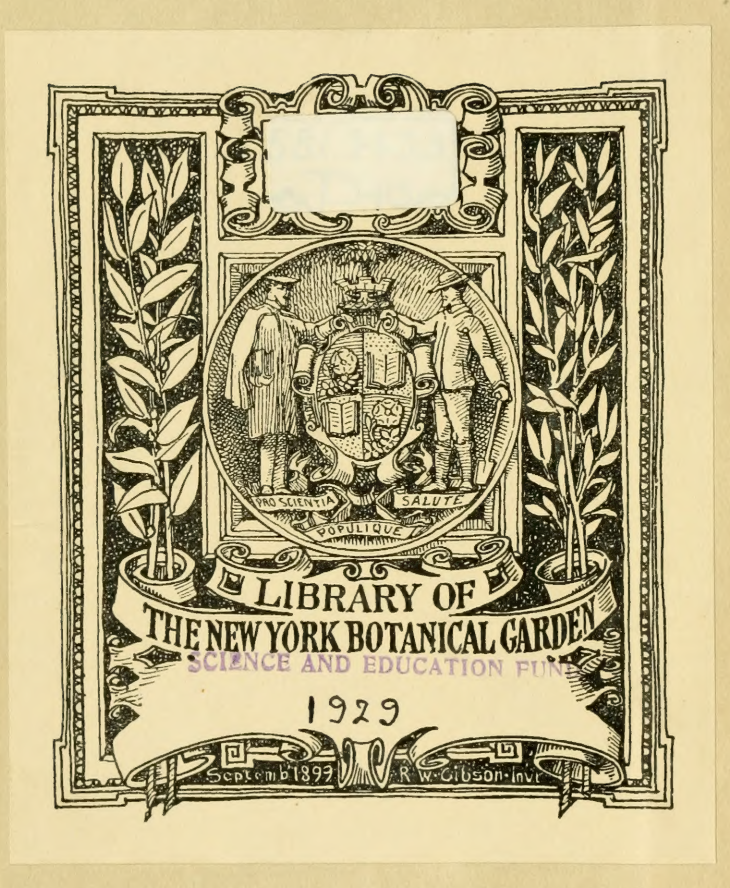




ACQUISITIONS

DE LA FLORE BELGE

DEPUIS

LA CRÉATION DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE BOTANIQUE

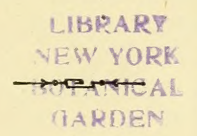
JUSQUE

ET Y COMPRIS L'ANNÉE 1868

PAR

ARMAND THIELENS, D. S. N

Chevalier des ordres royaux du Christ, du Mérite & d'Ernest-Auguste; Membre des Sociétés Royales de Botanique, de Malacologie & d'Entomologie de Belgique, Linnéenne à Bruxelles, d'Horticulture & des Conférences horticoles à Liége; Membre honoraire, associé ou correspondant des Académies Impériales des Sciences, Arts & Belles-Lettres de Rouen, Caen, Macon & Poitiers, de la Société Impériale des Naturalistes de Moscou, des Sociétés des Sciences naturelles de Strasbourg, des Arts, Sciences & Belles-Lettres du Hainaut, Paléontologique & Archéologique de Charleroy, des Amis des Sciences naturelles du Mecklenbourg, Linnéenne du Calvados, Botanique de Copenhague, Courlandaise de Littérature & des Arts de Mitau, des Naturalistes de Riga, de l'Institut national philotechnique italien, du Musée Cittadino de Rovereto, de l'Académie de Palazzola (Italie), de la Société Impériale de Géologie de Vienne, du Comité central d'agriculture de la Côte d'Or à Dijon, des Sociétés d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres de la Sarthe au Mans, de l'Eure à Évreux, du Calvados à Caen, des Pyrénées orientales à Perpignan, d'Indre-et-Loire à Tours, de Valenciennes, de la Société d'acclimatation et d'agriculture de la Sicile à Palerme, de la Société impériale et royale de zoologie et de botanique de Vienne, *des Natur historischen-Vereins* d'Augsbourg, d'Hermanstadt et d'Offenbach sur Mein, de la Société de botanique d'Édimbourg, des Sociétés des sciences naturelles « Isis » à Dresde, de Wiesbaden, de Chur, de la *Sta, economica di terra di Lavoro à Caserte (*Naples*)*, des Sociétés impériales d'horticulture de Lyon, Marseille, du littoral à Trieste, de Gorice en Illyrie, de St-Pétersbourg, etc.



MONS

HECTOR MANCEAUX, IMPRIMEUR - LIBRAIRE

1870

INTRODUCTION.

La botanique n'était autrefois qu'une connaissance empirique des végétaux ; ce n'est en effet que vers le milieu du XVIe siècle, sous le règne de Charles-Quint, que cette science prit réellement naissance et apparut sous son véritable jour.

Nous n'avons pas l'intention de faire ici l'historique de la *scientia amabilis* en Belgique ; nous nous bornerons seulement à constater que depuis son enfance, la botanique a été cultivée avec succès dans notre pays et qu'un grand nombre de savants s'y sont fait une réputation justement méritée ; nous citerons à l'appui de notre dire les frères Fuchs, les Dodoens, de Lobel, Clusius, Boerhaave, et parmi les moins anciens, les Lestiboudois, Roucel, Dekin, Passy, Dossin, Lejeune, Courtois, P. Michel, Kickx, Tinant, Dumortier, etc., etc.

En 1860, le goût de la botanique, qui avait été délaissée pendant un certain laps de temps, prit un nouvel essor ; c'est alors que parut la 1re édition du Manuel de M. Crépin ; peu de temps après, quelques amateurs fondaient la Société Royale de Botanique de Belgique.

A peine organisée, celle-ci fit une première excursion dans les dunes du littoral ; depuis lors, chaque année, une herborisation générale a lieu et à chaque course le personnel de notre flore s'accroît.

Ajoutez à cela les recherches individuelles des membres et nous arriverons, pour un laps de temps de sept années, à un nombre prodigieux d'espèces nouvelles pour la Belgique.

En outre beaucoup d'espèces signalées par les anciens botanistes et qui n'avaient plus été revues depuis de longues années, ont été retrouvées ; enfin des stations nouvelles d'espèces rares ont été indiquées.

C'est le résultat de toutes ces trouvailles que nous avons réuni dans le présent travail, qu'il nous eût été facile d'étendre si nous eussions voulu y faire figurer la liste des plantes introduites, puis disparues, des variétés, etc., etc.

Presque tous les renseignements que nous donnons sont, il est vrai, éparpillés dans différentes publications ; il est par le fait même très-difficile de les trouver, lorsque l'on a besoin de s'en servir : ces publications ne sont d'ailleurs bien connues que d'un petit nombre d'amateurs qui ont successivement suivi les accroissements de notre flore.

Notre travail remédiera à cet inconvénient et ne sera donc pas, du moins nous l'espérons, une œuvre inutile. On aura à l'avenir en une seule brochure tous les renseignements nouveaux relatifs à la flore de notre pays.

Les inventeurs, en voyant la part qu'ils ont prise dans l'enrichissement général, seront engagés à poursuivre avec ardeur leurs investigations ; ceux qui n'ont point encore eu la chance d'augmenter la flore voudront qu'un jour leurs noms soient cités à la suite de l'une ou l'autre trouvaille.

Nous avons divisé notre travail de la façon suivante :

Nous nous proposons de continuer notre notice ; aussi serons nous bien reconnaissants envers nos confrères qui nous fourniront des renseignements pouvant en faciliter la rédaction.

ACQUISITIONS DE LA FLORE BELGE.

CHAPITRE I.

Nous avons divisé ce premier chapitre en 2 sections, savoir :

A. Plantes décrites ou indiquées par le père A. Bellynck dans sa *Flore de Namur (1855)*, et non mentionnées par M. F. Crépin dans son *Manuel de la Flore de Belgique, 1re édition, (1860)*.

B. Plantes indiquées par M. Crépin dans ses *Notes sur quelques plantes rares ou Critiques de la Belgique* 1er fasc. 1859 et néanmoins omises dans le manuel susdit du même auteur.

SECTION A.

1 Hypericum intermedium Bellynck. — Espèce inédite décrite par l'inventeur, page 31. — Wépion, Dave (Namur).

Publiée en 1868 in *Kickxia Belgica* sous le nº 307 au moyen d'échantillons récoltés à Obourg (Hainaut) par M. A. Martinis. — Admise par M. Crépin dans la 2e éd. de son *Manuel* 1866, elle a été revue depuis à Mouland (Liége) par M. A. Cogniaux.

2 Trifolium lupulina Bell. — Espèce inédite décrite par l'inventeur, page 62. — Namur.

M. Crépin n'en parle pas dans la 2e éd. de son *Manuel*. — Cette plante n'a d'ailleurs plus été revue depuis nombre d'années.

3 Sedum serotinum Bell. — Espèce inédite décrite par l'inventeur p. 322. — Namur et environs.

M. Crépin n'en fait aucune mention dans son *Manuel*, 2e éd.

N'est, sans doute, qu'une forme du S. reflexum.

4 Callitriche minor Bell. — Espèce inédite décrite par l'inventeur p. 232. Dave (Namur).

M. Crépin n'en parle pas dans la 2e éd. de son *Manuel*.

N. B. Bien que ces quatre espèces aient été signalées avant l'année 1860 et que par conséquent, elles sortent de la limite que nous avons tracée à notre travail, nous avons pensé devoir les mentionner ici, afin d'engager nos confrères à les rechercher dans leurs courses botaniques dans la province de Namur. Il serait fort intéressant, en effet, de retrouver ces espèces, sur la légitimité spécifique desquelles on est loin d'être d'accord, et de pouvoir avec certitude les comprendre dans la liste des plantes belges.

SECTION B.

1 Ranunculus bulboso + nemorosus Crépin. — 3 août 1858 dans les environs de Rochefort. Nous ignorons si elle a été retrouvée depuis cette époque.

Décrite par l'inventeur in *Notes*, *fasc.* III p. p. 7-8.

2 Arenaria leptoclados Guss. — Espèce critique, nouvelle. Province de Namur, Crép. *Notes*, *fasc.* I p. 7.

Est signalée depuis dans une foule de localités du pays.

3 Geranium phoeum. Lin. — Espèce dont l'indigénat était considéré comme suspect. — Doit être définitivement comprise parmi les plantes belges.

Abondant dans différentes localités de la Flandre Orientale, du Hainaut, du Brabant, etc.

Publiée in *Kickxia Belgica*, 1867, sous le n° 210 au moyen d'échantillons récoltés à Grand-Bigard (Brabant) par M. Louis Piré.

4 Hypericum lineolatum Jord. — Espèce litigieuse nouvelle.

Province de Namur et Ardennes.— Crépin *Notes*, *fasc.* I p. 7. Trouvée depuis à Visé (Liége) par M. A. Cogniaux.

5 Drosera longifolia Lin. — Indiquée à Tournai par M. Dumortier, cette rarissime espèce n'avait plus été revue depuis de longues années et on la considérait comme perdue pour notre flore. — En 1860 M. H. Jacques de Maestricht la retrouvait à Munster-Bilsen (Limbourg). — Lors de l'herborisation dans les marais du Zeg, nous en avons récolté *deux* échantillons. On prend souvent pour cette espèce le Drosera intermedia Hayne.

6 Glaucium flavum Crantz. — Indiquée par M. Dumortier in *Prod. fl. Belg.* p. 130, cette papavéracée a été revue en 1853 à La Panne (Flandre Occidentale) par M. Eug. Coemans. — Malgré cette découverte, M. Crépin n'en fait aucune mention dans la 2e édition de son *Manuel.* — M. Piré l'a retrouvée en 1860 près de l'Ecluse de Chasse à Ostende où nous l'avons nous même récoltée en 1862 et en 1865.

7 Sinapis schkuhriana Rchb. — Rochefort (Namur) 1859. —F. Crépin — où elle ne s'est probablement rencontrée que fortuitement.

8 Thlaspi erraticum Jord. — Espèce critique nouvelle. — Rochefort et Savigne (Namur) et Wellin (Luxem-

bourg). Décrite comme espèce par M. Crépin in *Notes*, *fasc.* I pp. 10-11, ce botaniste dans son *fasc.* II p. 17 ne considère plus cette plante que comme variété du Th. perfoliatum.

9 Thlaspi neglectum Crépin. — Espèce inédite trouvée en mai 1859, mais seulement décrite par l'inventeur dans ses *Notes*, *fasc.* II 1862 pp. 16-17. — Entre Eprave et Rochefort (Namur).

10 Lepidium virginicum Lin. — Gand, 1859, Scheidweiler.

Nous ne citons cette plante que pour mémoire, car elle ne peut qu'avoir été introduite en Belgique, d'où elle a d'ailleurs disparu. — Originaire de l'Amérique septentrionale.

11 Melilotus parviflora Desf. — Gand, 1851, Coemans. — Ledeberg (Flandre Occidentale), 1859, Fenninger. Même observation que pour l'espèce précédente.

12 Cerasus mahaleb Mill. — Indiquée comme naturalisée dans la 1re éd. du *Manuel* de M. Crépin; cette plante a depuis lors été reconnue indigène en Belgique.

Frasnes (Namur), 1850-1863, Determe; retrouvée en 1865 à Samson (Namur), J. Barbier et à Brumagne (Namur), A. Devos; publiée in *Kickxia Belgica* sous le nº 52, d'échantillons provenant de cette dernière localité.

13 Fragaria hagenbachiana Lang. — Rosacée nouvelle; n'est qu'une forme du Fr. collina Ehrh.

Hamerenne (Namur) 1859, F. Crepin.

14 Epilobium lanceolatum Seb. et Maur. — Espèce nouvelle. — Entre Rémouchamps et Nessonvaux (Liége) 1856, Moreau et Crépin. Revue en 1862 à Herock (Namur) par M. Crépin qui en a donné une description dans ses *Notes*, *fasc.* II 1862 pp. 42-44.

A été signalée depuis dans plusieurs localités de l'Ardenne et du Brabant.

Obs. Si cette espèce est, comme nous le croyons, synonyme de l'E. SPARSIFOLIUM Dmrt, elle a été trouvée par ce dernier, dès l'année 1827, dans les environs de Tournai.

15 EPILOBIUM COLLINUM Gmel. — Houffalize (Luxembourg) 1857, Crépin. — Voir ses observations in *Notes*, *fasc.* II, pp. 44-45.

Indiquée depuis dans plusieurs localités de l'Ardenne.

16 MYRIOPHYLLUM ALTERNIFLORUM DC. — A la seule station indiquée « entre Rémouchamps et Nessonvaux » il faut en ajouter aujourd'hui une foule d'autres; en Ardenne, en Campine, en Brabant.

Cette plante est plus répandue qu'on ne le pense généralement ; si on ne l'a pas signalée plus fréquemment, cela tient à ce qu'elle fleurit rarement et ce n'est que dans cet état qu'elle est facile à distinguer de ses congénères.

17 CARUM VERTICILLATUM Koch. — Indiquée vaguement dans les Flandres. — Aux stations de Bruly, Petite-Chapelle et Cul-des-Sarts (Namur) signalées par feu Determe, il faut ajouter celles de Kerkhoven, Baelen, entre Coursel et le Camp, découvertes par MM. Fontaine et Lenars. Cette espèce est une des meilleures des nombreuses raretés signalées en Campine.

18 DIGITALIS PURPUREO-+-LUTEA Henslow. — Rare hybride. — Rochefort, 1853 ; Herock, 1861 (Namur). Grupont, 1853; On, 1861 (Luxembourg). F. Crépin, qui en a donné une excellente description dans ses *Notes*, *fasc.* III 1863, pp. 23-24.

19 LYCOPUS EXALTATUS Lin. — Observée jadis par Lejeune aux environs de Verviers d'où elle a disparu.

Retrouvée à Bilsen (Limbourg) par M. H. Jacques. Voir diagnoses in Crépin *Notes, fasc.* IV 1864, pp. 37-38.

20 Mellitis melissophyllum Lin. — Bien qu'indiquée vaguement par M. Dumortier, cette plante n'était pas considérée comme indigène en Belgique.

M. J. Deby l'a signalée le premier à Tilff (Liége), dans une *Notice à l'Académie,* qui n'a pas été imprimée.

MM. Strail et Malaise l'ont retrouvée en 1866 dans la même localité.

21 Phyteuma orbiculare Lin. — Signalée jadis à Thuin (Hainaut) par Demazières et à Fontaine-l'Évêque par M. Michot, mais peut-être par confusion avec le P. nigrum Schmidt. Découverte à Afflighem (Brabant) en 1858 par MM. Coemans et Fenninger, mais cette station a disparu.

Se rencontrera peut-être dans la zône argilo-sablonneuse.

D'après M. Felix Muller in *Spicil fl.* Brux. ex *Bull. Soc. de Bot.* I p. 185, cette campanulacée n'a jamais existé en Belgique ; on ne peut, dit-il, l'avoir signalée que par suite de fausse détermination.

22 Galium elato + verum Crépin. — Hybride inédite. — Voir la description de l'inventeur dans ses *Notes, fasc.* IV 1864, pp. 39-40. — A St.-Remy près de Rochefort (Namur) juillet 1858. — Est peut-être synonyme du G. approximatum ou du G. eminens publiés par M. Grenier dans sa *Flore de France.*

23 Taraxacum udum Jord. — N'est qu'une simple forme du T. officinale. — Trouvée pour la première fois dans la province de Namur en 1859, elle a été revue depuis lors dans plusieurs de nos provinces.

24 HIERACIUM MOSANUM Crép. — Bien que cette espèce nouvelle ait été citée déjà dans le *Manuel de la flore de Belgique*, 1re édition 1860, nous croyons devoir la mentionner ici. Elle fut seulement décrite par l'inventeur dans ses *Notes*, *fasc.* II, pp. 66-68.

Se rencontre çà et là, mais rare, dans les vallées de la Meuse et de la Vesdre.

Selon M. Fries, l'H. MOSANUM est synonyme de l'H. BIFIDUM Koch (non W. et Kit.)

25 BETA MARITIMA Lin. — Indiquée autrefois vaguement par Roucel et sur la foi de cet auteur, par M. Dumortier et par Lejeune, cette rarissime espèce a été trouvée en spécimens peu nombreux à Ostende, d'où elle paraît avoir disparu. — Fenninger, 1859.

25 ELODEA CANADENSIS Rich. — Espèce nouvelle trouvée en 1860 par M. Louis Bossaert jardinier au jardin botanique de Gand, à Destelberghen (Flandre orientale). Décrite par M. Crépin in *Bull. Soc. de Bot.*, vol. I, p. 32 et in *Notes*, *fasc.* V, p. 104. — Le mode d'introduction de cette espèce américaine en Belgique n'a pas encore pu être découvert ; aujourd'hui elle pullule dans tous nos canaux et dans une foule d'étangs et de mares.

26 ZOSTERA NANA Roth. — Espèce nouvelle trouvée en 1859 par M. Crépin à Blankenberghe, et à Coxyde (Flandre occidentale) par M. Coemans en 1862. Voir diagnose, in Crépin *Notes*, *fasc.* I, pp. 70-71 ; retrouvée depuis en immense quantité par M. Ch. Gilbert entre Doel et Santvliet aux bords de l'Escaut (Province d'Anvers) ; a été publiée in *Kickxia Belgica*, sous le n° 31 d'échons provenant de cette dernière localité.

27 Typha minima Hoppe. — Espèce nouvelle. — Lanaeken (Limbourg) 1854. — Marrès.

Cette station est détruite aujourd'hui. — A rechercher en Campine.

28 Carex strigosa Huds. — Bien qu'indiquée par Marissal à Tournai, et par M. Dumortier (sur la foi de Cromback) dans le Luxembourg, cette plante avait été rayée de la liste de nos espèces indigènes.

En mai 1861, M. A. Martinis la signalait à St-Denis (Hainaut); en 1862, M. Crépin la rencontrait à Ruyen (Flandre orientale). — Aujourd'hui elle est indiquée dans une foule de localités du Brabant et du Hainaut; en mai dernier, nous l'avons récoltée en grande abondance dans un bois non loin de Welkenraedt (Liége).

29 Briza minor Lin. — Indiquée jadis par Kickx in *Fl. Bruxellensis*, M. Demoor la retrouvait en 1854 à Meldert-lez-Alost (Flandre Orientale) et en 1862 à Berlaert, Lede et Mylbeke-lez-Alost (Flandre Orientale) ; en 1864, le docteur Vanhaesendonck en découvrait quelques rares pieds à Tongerloo (Anvers).

Malgré toutes les stations précitées, l'indigénat de cette graminée reste suspect en Belgique.

30 Bromus patulus Mert et Koch. — Graminée nouvelle. — Gand — 1861 Scheidweiler. — Mylbeke-lez-Alost 1862 Demoor. Calloo (Anvers) Crépin. — Ne se retrouve plus.

CHAPITRE II.

Année 1861.

1 Sagina depressa C.-F. Schultz. — Espèce nouvelle découverte simultanément, en juillet, à Erbisœul et Ghlin (Hainaut), par M. Arth. Martinis, et à Hasselt par M. Crépin ; retrouvée depuis dans plusieurs de nos provinces. — Publiée in *Kickxia Belgica* sous le N° 33 d'éch[ons] récoltés à Léau (Brabant).

2 Trifolium filiforme Lin (vrai). — Déjà indiquée dans le *Prodrome* de M. Dumortier (1827) cette plante n'avait plus été revue jusqu'en 1861, époque à laquelle M. Martinis la rencontrait en abondance dans les environs d'Obourg (Hainaut).

Trouvée la même année à Forest (Brabant), par M. Wesmael ; en 1862, à Sleydinge (Flandre orientale), par Kickx, et à Berchem (Flandre orientale), par Protherve; signalée depuis dans une foule de localités du Brabant, du Hainaut et des Flandres. — Publiée in *Kickxia Belgica* sous le N° 32.

3 Trifolium resupinatum Lin. — Entre Turnhout et Arendonck (Anvers). Willems.

Plante méridionale introduite et sans doute disparue aujourd'hui.

4 Vincetoxicum laxum Bartl. — Plante nouvelle. Entre Rochefort et Eprave (Namur). J. Crépin.

N'est qu'une forme remarquable du V. officinale Moench.

5 Gentiana campestris Lin. — Lejeune signale cette plante dans le *Compendium*, vol. I, p. 208 et VIII, p. 357, « *in pratis et pascuis praesertim calcareis Trajecti ad*

Mosam. » Cette indication se rapporte probablement à la station de la rive hollandaise de la Meuse. En 1861, feu M. Marrès la découvrait sur le territoire belge, à Cannes (Limbourg) ; en 1866, M. Vandenborn, à Glons (Liége), et en 1867, M. Hardy, à Lixhe, près de Visé (Liége).

A cette dernière station la plante est fort abondante.

6 Cynoglossum montanum Lmk. — Espèce nouvelle. — Entre Wattines et Heure (Namur), Crépin. — Voir *Notes, fasc.* II pp. 51-52, et *faec.* IV, p. 33.

Bauche dans la vallée du Bocq (Namur), mai 1864, André Devos. — Revu à cette station lors de l'herborisation de la Société Royale de Botanique en 1867.

7 Veronica longifolia Lin. — Espèce nouvelle, très-abondante entre Lierre et Emblehem. Louis Piré. — Voir *Notes* de Crépin, *fasc.* III p.p. 22-23.

8 Utricularia neglecta Lehm. — Espèce nouvelle indiquée pour la première fois en 1864, à Hermalle et Argenteau (Liége), par M. Cogniaux, qui en a donné la description dans les *Bulletins de la Société de Botanique*, Vol. III, p. 87.

M. Crépin dit l'avoir trouvée en 1861, à Zonhoven, (Limbourg). — Il ne parle toutefois de cette découverte qu'en 1865, dans ses *Notes*, *fasc.* V, p.p. 56-63.

Indiquée depuis à :

Bruxelles à Etterbeek.	— Brabant.	L. Piré.
Tournay.	— Hainaut.	Dumortier.
Santvliet.	— Anvers.	Gilbert.
Malines.	— Anvers.	Cap^e^ Defacqz.
Diepenbeek.	— Limbourg.	Vanden Born.

Entre Gheel et Westerloo. (Anvers). Van Haesendonck. Langdorp. (Brabant) 1865. Nobis.

9 ASPERULA TAURINA Lin. — Bois du château de Schiplaeken, commune de Grimberghen (Brabant). A. Wesmael.

Ne peut être qu'échappée des jardins.

10 ARTEMISIA CAMPHORATA Vill. — Espèce nouvelle. — Leffe près Dinant. J. Deby et Henr[e] Cerf, dans une petite notice intitulée : *Botany of the Meuse.* (Vide *Phytologist*, N° 80, décembre 1861.)

M. Crépin en a donné une bonne diagnose dans ses *Notes, fasc.* II, pp. 62-63. Trouvée depuis en 1864 à Anseremme, et en 1866 à Heer (Namur), par A. Devos; publiée in *Kickxia Belgica*, sous le N° 48.

11 PODOSPERMUM LACINIATUM D. C. — Cette liguliflore signalée jadis aux environs de Mons et de Boussoit par Desmazières, avait été indiquée avec doute dans la première édition du *Manuel*; en 1861, M. Crépin la trouvait entre Hamerenne et Han-sur-Lesse (Namur).

12 CREPIS NICAENSIS Balb. — Environs de Rochefort (Crépin), Louette S[t] Pierre (Aubert) (Namur).

Voir diagnose in Crepin, *Notes*, *fasc.* II, pp. 64-65.
Plante dont l'indigénat est fort suspect.

13 HIERACIUM PRATENSE Tausch. — Id. CAESPITOSUM. Dmrt. — Déjà indiquée par Lejeune entre Mangombreux et Jalhay (Liége), cette épervière a été retrouvée en 1861 à Verviers vers Ensival, et en mai 1863, à Liége, par feu Remacle. N'est peut-être qu'introduite ou subspontanée en Belgique. L'H. CAESPITOSUM indiquée comme synonyme lui est-elle véritablement identique? nous n'oserions résoudre cette question.

14 JUNCUS FILIFORMIS Lin. — Rarissime espèce indiquée seulement à Coquaifange (Liége) par M. Gravet, à Wes-

terloo (Anvers) par le Dr Van Haesendonck, et en Hainaut par l'abbé Michot, mais sans indication de localité; en 1861, nous l'avons, en compagnie de quelques confrères, rencontrée à Stockroy (Limbourg); en 1865, l'abbé Vandenborn la retrouvait à Diepenbeek (Limbourg).

15 Heleocharis ovata B. Br. — A l'unique station indiquée dans la 1re édition du *Manuel.* — Serinchamps (Namur) 1853, il faut ajouter les deux suivantes :

Entre Genck et Diepenbeek (Limbourg) 1861. Vandenborn. — Beauwelz (Hainaut) 1868. Lecoyer. — Les échantillons publiés dans le *Kickxia Belgica* sous le n° 345 proviennent de cette dernière localité.

16 Cynodon dactylon Pers. — Indiquée jadis vaguement en Belgique et par conséquent considérée comme suspecte.

Trouvée en 1861 à Lanaeken (Limbourg) par feu Marrès. — Nous l'avons à plusieurs reprises, mais toujours vainement, cherchée dans cette localité.

17 Equisetum variegatum Schleich. — Cette rare prèle, qui n'était signalée que dans les dunes et dans les fortifications d'Ypres, a été observée en juillet 1861 à Saint-Trond par M. Vandenborn, elle y était fort abondante, malheureusement cette station est aujourd'hui totalement détruite.

18 Salvinia natans Hoffm. — L'herbier de Lejeune contient un échantillon de cette rhizocarpée avec une étiquette portant ces mots : *in Campinia.* Indication bien vague pour une plante aussi rare et qui met son indigénat en suspicion. — En 1861, M. H. Jacques la découvrait en assez grande quantité dans les environs de Lanaeken, (Limbourg), où je l'ai vainement cherchée depuis. Cette plante est difficile à trouver, car elle croît souvent sous les Lemna.

CHAPITRE III.

ANNÉE 1862.

1 SAGINA MARITIMA Dmrt.—Bien qu'indiquée dans le *Prodrome* de M. Dumortier, 1827, p. 110, cette petite Alsinée semblait perdue pour notre flore.

Lors de la 1re herborisation de la Société Royale de Botanique en juillet 1862, elle fut retrouvée en abondance dans les sables maritimes, près du chenal de Nieuport.

Décrite par M. L. Piré, in *Bull.* vol. I, 1862, p. 118, elle fut revue depuis à Ostende, par M. Crépin.

2 CERASTIUM TETRANDRUM Curt. — Espèce nouvelle — entre Nieuport et La Panne, à la hauteur de Furnes — 1862. Eug. Coemans. — S'est retrouvée depuis çà et là dans les dunes. Voir A Martinis. *Obs.* in *Bull.* vol. II, p. 53, et Crép. *Man.* 2e éd. p. 21.

3 ERODIUM BORREANUM Jord. — Entre Mariakerke et Westende (Flandre orientale). — Herb. Société Royale de Bot. 1862, vol. I, p. 115.

Cette espèce critique et qui demande des essais de culture est, selon M. Dumortier, fort abondante dans les environs de Bruxelles. — Elle comprend, pensons-nous, l'E. PARVIFLORUM Jord.

4 POLYGALA CALCAREA F. Schultz. — Espèce nouvelle. — Renaix (Flandre-orientale), Kickx ; décrite in *Bull.* vol. I, p. 69; elle a été revue par la Société Royale de Botanique, à Lamorteau et Torgny (Luxembourg), en juillet 1864.

5 HYPERICUM MICROPHYLLUM Jord. — Espèce litigieuse nouvelle,

trouvée par M. Sommelier, et décrite par M. Wesmael dans les *Bulletins* de l'Académie, 1862.

6 Pyrola arenaria Koch. — Syn. P. Rotundifolia Lin. Var. β. arenaria Koch. — Espèce ou variété nouvelle. — Ostende. E. Coemans. — Décrite par F. Crépin in *Bull. Société de Botanique*, vol. I, 1862, p. 70.

7 Fumaria micrantha Lag. — Cette plante aujourd'hui signalée dans une foule de localités des environs de Bruxelles, Namur, Anvers, Mons etc., a été trouvée pour la première fois, le 5 juin 1862, à Mariakerke (Flandre Occidentale), par M. L. Piré, qui l'a décrite dans les *Bulletins de la Société de Botanique*, vol. I, p. 114 ; le lendemain, M. F. Muller la revoyait à Middelkerke et à Nieuport. Une nouvelle description en a été donnée par M. Crépin dans ses *Notes, fasc.* III, 1863, pp. 12-13.

8. Arabis muralis Bert. — Entre Ensival et Verviers (Liége). Remacle. Bien que trouvée depuis 1859, cette rare crucifère n'a été signalée qu'en 1862 par M. Crépin, in *Notes, fasc.* II, p. 14.

L'herbier de Lejeune en renferme un échantillon provenant de la même localité.

Cette plante ne peut d'ailleurs qu'être naturalisée ou subspontanée en Belgique.

9. Sisymbrium pannonicum Jacq. — Mylbeke-lez-Alost, Herdersem (Flandre Orientale), 1862-1863. Demoor.

Voir diagnose in Crépin, *Notes, fasc.* IV, pp. 21-22.

Cette espèce de l'Est doit être introduite en Belgique.

10 Erysimum virgatum Lejeune. — Décrite par l'inventeur in *Comp. fl. Belg.*, vol. II, p. 290. (1831).

Cette espèce a été retrouvée en 1862, par M. Laboulle, à Bilstain et à Limbourg près Goé (Liége). Nous l'avons récoltée dans ces mêmes localités en 1865, 1866 et 1868.

11 Subularia aquatica Lin. — Indiquée par Dossin, à Pietersheim, (Limbourg). — Cette petite et rarissime espèce fut retrouvée, environ 50 ans après, par feu Westendorp dans les environs du camp de Beverloo.

Pendant de longues années on la rechercha vainement, lorsqu'en juillet 1862, nous la revîmes en compagnie de MM. Moreau, Crépin et Vandenborn, dans un étang des environs de Diepenbeek (Limbourg).

Depuis cette époque, elle a été rencontrée dans plusieurs autres marais de la Campine Limbourgeoise.

12 Bunias erucago Lin. — Déjà indiquée en Flandre par Van Hoorebeke, cette rare espèce a été revue en 1862, à Ixelles (Brabant) par M. Piré.

Probablement introduite en Belgique, a d'ailleurs disparu.

13 Viola mirabilis Linné. — Munte. (Flandre Orientale.) — Scheidweiler. Très-rare. Trouvée en 1856, mais seulement indiquée en 1862, par M. Crépin, in *Notes, fasc.* II, p. 17.

14 Ononis maritima Dmrt. — Espèce inédite ainsi caractérisée :
« Racine longuement rampante; tige non radicante à la
« base ; rameaux entièrement couchés sur le sol, non ascen-
« dants et mutiques. »

Dunes du littoral. 1862. Société de Botanique ; souvent revue depuis lors.

15 Lotus tenuis Kit. — Espèce nouvelle, trouvée pour la première fois par la Société de Botanique en 1862,

le long du chenal de Nieuport. Indiquée depuis lors dans différentes localités des provinces de Brabant, de Namur, d'Anvers, etc. n'est pas si rare qu'on le croit généralement. M. Crépin considère cette plante comme une variété remarquable du L. corniculatus atteinte *d'élongation* dans toutes ses parties. — Voir ses *Notes, fasc.* III, p. 18.

16 Trifolium maritimum Huds. — Bien que trouvée en 1854 sur les remparts d'Ostende par M. Coemans, cette rarissime papilionacée n'a été renseignée en Belgique qu'en 1862, par M. Crépin, in *Notes, fasc.* II, p. 19.

Pendant son herborisation sur le littoral en juillet 1862, la Société Royale de Botanique l'a retrouvée en assez grande abondance le long du Chenal de Nieuport et à Leffinghe (Flandre orientale).

17 Trifolium capillatum Dmrt. — Décrite par l'inventeur in *prod. fl. Belg.* p. 101, cette plante qu'il indiquait à Juslenville (Liége), mais qu'on n'y avait plus revue, a été retrouvée par M. F. Muller à Perck (Brabant), où nous l'avons récoltée nous-même en juin 1865.

18 Sedum aureum Wirtgen. — Espèce souvent confondue avec le Sedum reflexum ; commune dans les vallées de la Meuse et de la Semoy, et en Ardenne. Voir diagnose et observations par Crépin, dans ses *Notes*, *fasc.* II, pp. 22-25.

19 Rosa coronata Crépin. — Cette rose, publiée en 1858 in *Wirtgen herb. pl. crit. select.* n° 270, a été décrite pour la première fois par l'inventeur dans ses *Notes, fasc.* II 1862 pp. 25-30 : elle croît à Auffe, Wavreille, Han-sur-Lesse (Namur) et à Verdenne (Luxembourg) sur les terrains argilo-calcaires.

20 Rosa arduennensis Crép. nov. sp. — Espèce inédite décrite par l'inventeur, dans ses *Notes*, *fasc.* II pp. 30-34.

Vesqueville. 1852-1860. } Luxembourg, Dr Moreau.
St-Hubert. 1861.

N'est très-probablement qu'une variété du R. Mollissima, Willd.

21 Rosa sepium Thuill. — Cette rose, la plus rare de notre flore, n'était indiquée qu'entre Wavreille et Han-sur-Lesse (Namur) lorsqu'en 1862, le Dr Van Haesendonck la découvrit à Herselt-Veerle (Anvers), M. And. Devos à Westerloo (Anvers) et feu Scheidweiler à Gentbrugge (Flandre-Orientale).

22 Rosa micrantha Sm. — Provinces de Namur, Liége et Luxembourg. — Voir *Notes* Crépin, *fasc.* II pp. 38-42.

23 Rosa tomentella	Lehm.	Han-sur-Lesse (Namur). — Formes nouvelles élevées au rang d'espèces. — M. Crépin les cite, mais sans description, dans les *bulletins de la Société Royale de Botanique.* v. I p. 59.
24 Rosa sphaerica	Gren.	
25 Rosa psilophylla	Rau.	
26 Rosa urbica	Lehm.	
27 Rosa Déseglisei	Bast.	
28 Rosa Blondoeana	Rip.	
29 Rosa trachyphylla	Rau.	
30 Rosa echinocarpa	Rip.	
31 Rosa comosa	Rip.	
32 Rosa Andrazeiouskii	Bess.	

33 Epilobium lamyi F. Schultz. — Espèce nouvelle, Rochefort, Bure, Eprave (Namur), F. Crépin. — Voir ses observations in *Notes, fasc.* II pp. 45-46.

Trouvée depuis à Houx, Yvoir, Lustin, Dave, (Namur) par A. Devos, publiée in *Kickxia Belgica*, sous le n° 55.

C'est là une espèce fort critique et qui est plus répandue qu'on ne le croit généralement.

34 Epilobium ligulatum Baker. — N'est qu'une variété, mais fort remarquable, de l'*E. palustre.*

Entre Asch et Helchteren (Limbourg) Crépin. Voir ses observations in *Notes*, *fasc.* II pp. 47-48.

35 Bupleurum tenuissimum Lin. — En Hainaut, selon Hocquart et Desmazières, et dans la Flandre-Orientale, selon Van Hoorebeke. Ce sont là des indications bien vagues pour une plante aussi rare.

Environs d'Ostende. 1862. Société Royale de Botanique; retrouvée depuis à Santvliet (Anvers) par Ch. Gilbert et le 28 juin 1868 sur la digue de mer le long du Zwyn. Avocat De Prins. Publiée dans le *Kickxia Belgica*, sous le n° 135, d'échantillons provenant de Santvliet.

36 Myosotis lingulata Lehm. — Syn. Caespitosa C.-F. Schultz. — Espèce critique pour laquelle on prend souvent une forme du M. palustris à dents calicinales un peu profondes. Indiquée dans le *Prodrome* de M. Dumortier, elle a été retrouvée à Marche (Luxembourg), Wegnez (Liége) et les 2 Flandres par M. Crépin.

Zonhoven (Limbourg) — Moreau, Vandenborn, Crépin et Thielens.
Léau (Brabant) Nobis.
Wilsele (Brabant) Ch. Baguet.
Bruxelles, L. Piré.

37 Myosotis intermedia Link. var: dumetorum Crépin in Van Heurck et Wesmael *Prod. fl. Brabant,* p. 49.

Forme remarquable ainsi caractérisée :
« Plante ordinairement robuste, très-pubescente-velue ;
« corolle petite, d'un bleu vif, à limbe devenant plan, à tube
« égalant le calice ; celui-ci à dents jamais recourbées au

« sommet, à tube arrondi et gonflé à la base, à poils crochus « très-nombreux. »

Cette forme se rencontre çà et là en Belgique.

38 MYOSOTIS FALLACINA Jord. — N'est qu'une forme du M. VERSICOLOR chez laquelle le tube de la corolle égale les dents du calice et ne s'allonge pas après la floraison.

Signalée pour la 1re fois en 1862 par M. Crépin, in *Notes*, *fasc.* p. 50. — S'est rencontrée depuis dans presque toutes nos provinces.

39 PULMONARIA OFFICINALIS Lin. — Bien que renseignée dans une foule de localités, cette borraginée avait été supprimée de la liste des espèces de notre flore par M. Crépin.

Elle doit bien certainement y être réintégrée. C'est d'ailleurs aussi l'avis actuel de M. Crépin. — Voir ses *Notes*, *fasc.* IV, 1864, pp. 32-33.

Etichove, Eename, Rooborst (Flandre Orientale) Crépin.

40 ECHIUM WIERZBICKII Haberl. — Espèce ou forme très-critique différant de l'ECH. VULGARE par ses tiges ordinairement très-rameuses, moins élevées, couchées-ascendantes, hérissées de soies plus roides ; par ses calices à lobes acuminés plus allongés ; par ses corolles moitié plus petites ; par ses étamines non saillantes ; par ses carpelles très-tuberculeux alvéolés.

Rochefort, Han-sur-Lesse (Namur), Crépin.

Visé (Liége), A. Cogniaux.

Publiée dans le *Kickxia Belgica*, sous le N° 318 d'éch^ons^ provenant d'Obourg (Hainaut), et récoltés par M. A. Martinis.

41 CUSCUTA TRIFOLII Bab. — Signalée pour la première fois par M. F. Muller dans son *Spicilège de la flore de*

Bruxelles, fasc I, in *Bull. Société Royale de Botanique* 1862. Vol. I, p. 176. — En Brabant, mais sans indication de localité. .

Retrouvée depuis par M. H. Dandois dans tout le canton de Genappe (Brabant), où il pullule, et en septembre 1863, à Rochefort (Namur), par M. Crépin qui en donné la diagnose dans ses *Notes*, *fasc.* IV, pp. 28-32. —

42 Veronica opaca Fries. — Indiquée par Lejeune et Courtois dans le *Compendium*. Vol. III, p. 339 « *in cultis oleaceisque* » mais sans indication de localité, — peut-être par suite de fausse détermination.

Environs de St-Trond, Cortessem (Limbourg), abbé Vandenborn. — Voir *Bull. Société Royale de Botanique*. Vol. I, 1862, pp. 71-72.

43 Leonurus canescens Dmrt. — Décrite par l'inventeur in *Prod. fl. Belg.*, p. 46, n'avait plus été revue pendant environ 40 ans. M. F. Muller l'a retrouvée à Etterbeek (Brabant), et j'en ai moi-même trouvé 2 ou 3 pieds en 1864, dans les environs de Diest.

44 Lappa minor D. C. — Var. Broquetii in Herb. Van Heurck, N° 33. — Trouvée par MM. Broquet et Ronday en septembre 1862, à Ath (Hainaut), décrite par A. Martinis in *Bull. Société Royale de Botanique*. Vol. II, p. 155, cette forme diffère du type par les bractées extérieures de l'involucre qui ont pris un développement foliacé et forment à la base du capitule une sorte de collerette qui la dépasse plus ou moins ; en outre, les capitules sont plus gros que dans le type et à involucre plus ou moins pubescent-aranéeux; toute la plante est couverte de poils courts, grisâtres et offre un port et un aspect tout particuliers.

45 HIERACIUM FAGICOLUM Jord. (Syn. H. CINERASCENS Jord.) — Vallée de la Meuse entre Yvoir et Bauche (Namur), A. Devos.— Publié dans le *Kickxia Belgica*, sous le N° 270.

Freyr, entre Pont-à-Lesse et Anseremme, Frêne (Lustin), 1864.

Ses feuilles sont plus ou moins glaucescentes; ses stigmates sont jaunes ou d'un brun livide ; son involucre est ouvert dès sa jeunesse.

46 POTERIUM MURICATUM Spach. — Indiqué jadis par M. Dumortier et par Lejeune, mais plus revu pendant bien longtemps. — En 1862, M. Crépin le retrouvait dans les environs de Rochefort (Namur) ; il existe dans les environs de Virton (Luxembour), Poncin, et à Corbeek-Loo (Brabant), O. Dieudonné. — Les éch^ons^ publiés dans le *Kickxia Belgica* N° 226, proviennent de cette dernière localité.

47 Dans les *Bulletins de la Société royale de Botanique* 1862, p. 130-147, M. B. C. Dumortier a publié une monographie des SAULES de la Belgique, dans laquelle sont décrites les espèces nouvelles suivantes :

1° SALIX INCUBACEA Lin.
2° S. ARGENTEA Sm.
3° S. DEPRESSA Lin.
4° S. NIGRICANS Sm.
5° S. ARBUSCULA Lin.
6° S. DAPHNOIDES Vill.
7° S. STIPULARIS Sm.
8° S. MOLLISSIMA Ehrh.
9° S. CUSPIDATA Dmrt.
10° S. REPANDA Dmrt.
11° S. CROWEANA Sm.
12° S. ELAEAGNOS Scop.

13°	S.	HIPPOPHAEFOLIA	Thuill.
14°	S.	RUBRA	Sm.
15°	S.	OLIVACEA	Thuill.
16°	S.	TUBERCULATA	Dmrt.
17°	S.	UNDULATA	Ehrh.
18°	S.	TRIANDRA	Lin.
19°	S.	COCHLEATA	Dmrt.
20°	S.	DECIPIENS	Hoffm.
21°	S.	RUSSELIANA	Sm.
22°	S.	CUSPIDATA	Schultz.
23°	S.	PENTANDRA	Lin.

N. B. Plusieurs de ces espèces sont entièrement nouvelles pour notre flore; d'autres ont été, il est vrai, mentionnées dans le *Prodrome* de M. Dumortier ou dans le *Compendium* de Lejeune et Courtois, mais ces dernières n'ayant plus été revues depuis de nombreuses années, nous avons cru bien faire de les mentionner ici.

48 ASPARAGUS PROSTRATUS Dmrt. — Décrite par l'inventeur dans son *Prodrome*, p. 138, cette espèce n'avait plus été revue depuis une trentaine d'années.

Nous eûmes la chance d'en retrouver 9 pieds le 9 juillet 1862 dans les dunes des environs d'Ostende.

Une polémique très-animée concernant la légitimité spécifique de l'As. PROSTRATUS s'est engagée entre nous et M. Crépin. Voir à cet égard :

1° Notre *Note* avec planche coloriée in *Bull. Société de botanique*. Vol. I, p. 192.

2° Réponse de M. Crépin dans ses *Notes*, *fasc*. IV, p. 43.

3° Notre note supplémentaire in *Bull*. susdits, vol. III, p. 372.

4° Note de M. B. Dumortier in *Bull. Société de botanique*, vol. VII, pp. 361-363.

49 Potamogeton plantagineus Ducros. — Espèce nouvelle. — Environs de Vilvorde (Brabant). Alf. Wesmael. Retrouvée dans les environs de Termonde (Flandre Orientale) par feu Westendorp; elle est indiquée aussi à Saint-Ghislain (Hainaut) par M. Lelièvre et à Middelkerke (Flandre Occidentale) par MM. Crépin et Vanderkinderen.

50 Zannichellia pedunculata Ehrh. — Espèce nouvelle, — trouvée par les membres de la Société de botanique à Nieuport et à Dunkerke près de Furnes (Flandre-Occidentale).

51 Carex divisa Huds. — Espèce nouvelle. — Lombartzyde (Flandre-Occidentale). — Abbé Eug. Coemans.

52 Carex polyrhiza Wallr. — Indiquée par Lejeune aux environs de Verviers, mais plus revue depuis longtemps.

Retrouvée entre Rochefort et Eprave et à Géronsart (Boussu-en-Fagne) (Namur), par M. Crépin. — Voir sa diagnose in *Notes, fasc.* II, pp. 71-72.

53 Spartina stricta Roth. — Espèce nouvelle. — Bords de l'Escaut entre Kieldrecht et Grauwkorter (Flandre Orientale). — Kickx. — Décrite par M. Crépin in *Bull. Société de Botanique*, vol. I, pp. 74-75.

Retrouvée en grande abondance entre Lillo (Anvers) et la frontière hollandaise, 1866, par M. Ch. Gilbert. — Publiée dans le *Kickxia*, sous le nº 189.

54 Polystichum cristatum Roth. — Cette espèce était douteuse pour notre flore, bien que M. Westendorp prétendît l'avoir trouvée dans les environs de Bruxelles et Kickx dans les environs de Thourout (Flandre Occidentale).

Le 6 juin 1862, MM. Vandenborn, Rodigas père et nous, l'avons trouvée en grande abondance dans un petit bois près

de l'ancien lac de Léau. Cette station a malheureusement été détruite en 1867.

En juillet 1864, la Société Royale de botanique retrouvait cette rarissime espèce à Vance (Luxembourg).

55 Allosurus crispus Bernh. — Environs de La Reid (Liége), 17 septembre 1862. Thielens. Une seule touffe ayant fourni une trentaine de frondes. — Seule station en Belgique; celles indiquées à Laroche et à Chiny sont détruites. — Publié in *Kickxia Belgica*, sous le n° 27.

56 Isoetes echinospora Dur. — Espèce nouvelle. — M. l'abbé Vanden Born a découvert cette rarissime plante dans 3 étangs près du village de Genck (Limbourg) ; en 1867, M. Constant Bamps la retrouvait dans 2 autres étangs près du Bolderberg. Diagnose et détails in Crépin, *Notes*, 1863 *fasc.* III, pp. 36-40. — Publiée in *Kickxia Belgica* sous le n° 197.

57 Nitella prolifera Ziz. — Characée nouvelle. — Gremberghen près de Termonde (Flandre Orientale), octobre 1862. — Dr Westendorp in *Bull. Société de Botanique*, vol. II p. 130.

58 Dans les *Bulletins de la Société de Botanique*, vol. I, pp. 148-155. M. E. Coemans donne un travail intitulé « Note sur les Ozonium de la Flore Belge » tendant à prouver que tous les Ozonium connus se rapportent à des hyménomycètes déterminés ; il y décrit :

1° Ozonium auricomum Lk. Mycelium stérile du Coprinus stercorarius Fries.

2° Ozonium stuposum Pers. Mycelium stérile du Coprinus radians Fries.

3° Ozonium sp. inéd. Coem. — qu'il faut probablement rapporter à l'Agaricus disseminatus Pers.

59 Dans les mêmes bulletins sont décrits ou mentionnés les champignons suivants, nouveaux pour notre flore.

1°	Ascobolus	immersus	Pers.	Environs de Gand et dans les dunes vers Nieuport. Eug. Coemans. Vol. I, p. 90.
2°	Id.	furfuraceus	Pers.	
3°	Id.	glaber	Pers.	
4°	Id.	carneus	Pers.	
5°	Id.	pelletieri	Crouan.	
6°	Id.	cinereus	Crouan.	
7°	Id.	granuliformis	Crouan.	
8°	Id.	trifolii	Bernh.	
9°	Id.	pulcherrimus	Crouan.	
10°	Id.	papillatus	Pers.	
11°	Id.	ciliatus	Schmidt.	

12° Gomphidius glutinosus Fries. — Ed. Martens— En septembre 1862, dans le bois d'Héverlé, à Louvain (Brabant). Vol. I. p. 196.

13° Kickxella alabastrina Coemans. — Inédit. Gand 1862. Vol. I, pp. 155-159 avec planche.



CHAPITRE IV.

Année 1863.

1 Dans les *Bulletins de la Société Royale de Botanique* de Belgique, Vol. II, pp. 207-219, M. B.-C. Dumortier donne une monographie du genre Batrachium dans laquelle sontdécrites les espèces nouvelles ou inédites suivantes :

A. Batrachium baudotii Van den Bossche. — Ostende, Heyst. L. Piré.

Trouvé depuis à Nieuport entre Kieldrecht et Hulst. Kickx. M. Crépin, dans ses *Notes*, *fasc.* IV, pp. 11-12, décrit aussi cette espèce qu'il signale à St-Laurent et à St-Jean-in-Eremo (Flandre Orientale), 1863.

B. Batrachium confusum Garcke. — En Campine, sans indication de localité. — *Fide* Olislagers.

C. Batrachium triphyllos Dmrt. — Près de Gand (Flandre Orientale), Scheidweiler.

D. Batrachium truncatum Dmrt. — Près Gand, Scheidweiler.

E. Batrachium penicellatum Dmrt. — Dite rare en Belgique mais sans citer de localité.

F. Batrachium drouettii Dmrt. — En Brabant, sans indication de localité, K. Grün. — Vilvorde (Brabant), 1864, A. Wesmael, — Thuin, L. Piré, et Landelies (Hainaut). Société Royale de Botanique de Belgique.

M. Crépin, dans ses *Notes*, *fasc.* IV, p. 12, décrit aussi cette espèce qu'il signale à Ostende et qu'il ditavoirété trouvée, dès 1858, à Maisières (Hainaut), par M. Martinis.

Selon nous, cette plante n'est que la forme des eaux stagnantes du R. TRYCHOPHYLLUS Chaix ; les feuilles de la même plante forment pinceau dans les eaux courantes, et dans les eaux stagnantes elles ont les lobes plus courts et divariqués.

G. BATRACHIUM SALSUGINOSUM Dmrt. Ostende.— Dumortier.

H. BATRACHIUM ASPERGILLIFOLIUM Dmrt. — Wetteren (Flandre Orientale), Scheidweiler.

2 EPIMEDIUM ALPINUM Lin. — Roly (Namur), C. Determe. — La plante y abonde, mais n'y est certainement que naturalisée ; elle croît en compagnie des SAXIFRAGA ROTUNDIFOLIA et GERANIUM NODOSUM et MACRORHIZUM. — A été revue à Argenteau (Liége), par M. C. Strail, — et à Altembroeck (Liége), par M. Marchal.

Publiée in *Kickxia Belgica,* sous le N° 103.

3 ALSINE PALLIDA Dmrt. — Syn. STELLARIA BOREANA Jord. — Décrite par l'inventeur dans son *Prodrome*, p. 109. Kain (Hainaut). — Cultivée pendant 20 ans au jardin botanique de Tournai et au jardin botanique de Bruxelles, M. L. Piré l'y a étudiée sur le vif et en a donné une nouvelle description avec planche coloriée dans les *Bull. de la Société Royale de Bot.* de Belgique, vol. II, pp. 43-49.

Retrouvée depuis à Tertre, hameau de Baudour (Hainaut), par A. Cogniaux, et à Westerloo (Anvers), par le Dr Van Haesendonck.

4 ARENARIA LLOYDII Jord. — Espèce critique, voisine du SERPYLLIFOLIA dont elle diffère :

1° par ses pédicelles égalant environ la capsule,

2° par ses sépales à poils ascendants et non étalés,

3° par sa capsule plus grosse,

et 4° par un port plus robuste et des feuilles plus longues. Entre Ostende et Nieuport. — Coemans et Crépin. — A rechercher sur notre littoral.

5 STELLARIA NEGLECTA Weihe. — Déjà citée dans le *Compendium* de Lejeune et Courtois, et la *Flore de Namur* du père A. Bellynckx, cette plante critique a été revue par M. Crépin dans différentes localités de la Flandre Orientale et à Everbecq (Hainaut). N'est peut-être qu'une variété du S. MEDIA Vill.

6 GERANIUM MACRORHIZUM Lin. — Dans la *Revue de la flore de Spa*, Lejeune, *fide* Courtois, indique cette plante sur les murs de Liége et des environs, et M. Dumortier dans son *Prodrome* à M[t] Trinité, près de Tournai.

Elle était à ces deux localités bien certainement plantée ou subspontanée.

Aujourd'hui fort abondante à Roly (Namur), Determe. Elle y est naturalisée en compagnie des SAXIFRAGA ROTUNDIFOLIA, GERANIUM NODOSUM et EPIMEDIUM ALPINUM.

7 ALTHAEA OFFICINALIS Lin. — Cette plante est bien décidément indigène en Belgique ; les stations de Knocke (Flandre Occidendale), S[t]-Laurent et S[te]-Marguerite (Flandre Orientale), Oorderen et Fort S[t]-Hilaire (Anvers), ne laissent aucun doute à cet égard.

Indiquée jadis au cimetière d'Havinnes (Hainaut) par M. Michot. — Elle y avait probablement été plantée.

8 ANDROSAEMUM OFFICINALE Ait. — Indiqué par M. Crépin, qui en 1852 en avait rencontré un pied à Wépion, mais qu'il considérait comme naturalisé. Retrouvé et certainement spontané en juillet 1863, à Lambert-Pailhe (Liége), par l'abbé Guilmot.

Les stations indiquées de Houtain et de Louvain sont fort suspectes ; nous avons même des raisons de croire que la plante n'a jamais été trouvée dans cette dernière localité.

9 CAMELINA SYLVESTRIS Wallr. — A ajouter à l'unique station de Namur, celle de Tongerloo (Anvers). (Nobis.)

10 Thlaspi calaminare Lejeune. — A la station unique d'Oneux, il faut ajouter celles de Welkenraedt, Goé, Haute-Saurée, Montzen et Moresnet (Liége), A. Donckier. Décrite d'abord (1813) par l'inventeur sous le nom de Thlaspi praecox, il lui donna en 1824 le nom de Th. Alpestre *var* calaminare ; en 1831, il la prend et avec raison pour un type distinct. Publiée in *Kickxia Belgica* sous le nº 310.

11 Senebiera pinnatifida D.-C. — A la station de St-Denis, il faut joindre celle de Profondville (Namur) où M. Devos en a trouvé une grosse touffe; c'est d'ailleurs une plante exotique naturalisée et fugace chez nous.

12 Viola lutea Huds. — Les localités de Thimister et Oneux (Liége) indiquées par Lejeune et Courtois étaient les seules connues; il faut y ajouter celles de Welkenraedt, Haute-Saurée, Baelen et Moresnet (Liége), A. Donckier.

La plante y est excessivement abondante, elle y forme le fond du tapis végétal; publié dans le *Kickxia Belgica*, sous le nº 124.

13 Ulex europaeus Lin. — Plante dont l'indigénat a toujours passé pour suspect, mais qui semble néanmoins être bien spontanée en Belgique.

Entre Grammont et Renaix, entre Aeltre et Maldegem (Flandre Orientale), aux environs de Tournai, à Masnuy-St-Pierre et Ghlin (Hainaut) et à Brée (Limbourg).

14 Vicia tenuifolia Roth. — A l'unique station, d'ailleurs disparue, d'Anvers (sur les glacis de la lunette de Kiel), il faut ajouter celles des environs de Gontrode (Flandre Orientale) Kickx, Moresnet (Liége) Dr Wirtgen,

entre Baufays et Sprimont (Liége) abbé Strail, et Philippeville (Namur) A. Cogniaux.

Indiquée dans la flore de M. l'abbé Michot comme variété du V. Cracca — mais est-ce bien elle ?

15 Vicia dumetorum Lin. — Espèce nouvelle. Alentours de Renaix (Flandre Orientale) Kickx.

Semble avoir été trouvée jadis par M. l'abbé Michot à Croix-Rouvroy (Hainaut) d'où d'ailleurs elle a disparu.

16 Tillaea muscosa Lin. — Cette rarissime crassulacée n'était indiquée qu'à Obourg (Hainaut). Le 24 juin 1863, M. l'abbé Vandenborn en découvrait une riche station dans les bruyères de Genck (Limbourg). Publiée dans le *Kickxia Belgica*, sous le nº 131.

17 Dans les *Bul. de la Soc. Royale de Botanique*, vol. II pp. 220-227, M. B.-C. Dumortier donne une monographie des espèces du genre Rubus en Belgique. Dans ce travail sont décrites les espèces suivantes, nouvelles pour notre flore :

1	Rubus	leesii	Babingt.
2	»	fissus	Lindt ex Bab.
3	»	falcatus	Kaltb.
4	»	geniculatus	Kaltb.
5	»	montanus	Wirtg.
6	»	macroacanthus	Weihe.
7	»	leucostachys	Sm.
8	»	angustifolius	Kaltb.
9	»	infestus	Kaltb.
10	»	reichenbachii	W. et N.
11	»	teretiusculus	Kaltb.
12	»	pileostachys	G. et Godr.
13	»	pyramidalis	Kaltb.
14	»	aggregatus	Kaltb.

15	Rubus	lingua	Kaltb.
16	»	scaber	W. et N.
17	»	fuscus	W. et N.
18	»	foliosus	W. et N.
19	»	floribundus	Ley.
20	»	obscurus	Kaltb.
21	»	caliculatus	Kaltb.
22	»	viridis	Kaltb.
23	»	sylvestris	Kaltb.
24	»	aculeatissimus	Kaltb.
25	»	wirtgeni	Auersw.
26	»	humifusus	W. et N.
27	»	hybridus	Kaltb.
28	»	concolor	Ley.
29	»	lohrei	Wirtg.
30	»	kaltenbacchii	Metsch.
31	»	wahlembergii	Arrhen.
32	»	ferox	Weihe.
33	»	corylifolius	Sm.
34	»	serpens	G. et Godr.

18 Amelanchier vulgaris Mœnch. — Espèce problématique pour notre flore. — Indiquée à Chimay et Lompret, à Villers-la-Tour et à Virelles (Hainaut), par Hocquart et Desmazières, elle fut vainement recherchée dans ces localités par M. A. Cogniaux.

En 1863, M. Dandois en rencontrait un pied dans le *bois du sépulcre* à Nivelles. Le dit pied n'y existe plus aujourd'hui. Reste à savoir s'il y était sauvage ou non ?

19 Angelica montana Schleich. — Syn. A. Sylvestris L. var *montana*. — Ça et là en Ardenne. — Signalée pour la première fois par M. Crépin, à Champlon, près Marche.

20 Saxifraga rotundifolia Lin. — Roly (Namur). Determe.

N'est probablement que naturalisée, car elle s'y trouve en compagnie des Epimedium alpinum et Geranium nodosum et macrorhizum, autres espèces naturalisées ; publiée dans le *Kickxia Belgica*, sous le N° 235.

21 Plantago Timbali Jord. — N'est qu'une forme du P. lanceolata à feuilles linéaires-lancéolées, et à épi oblong presque cylindrique; dans la région calcareuse. — Crépin.

22 Chlora perfoliata Lin. — Indiquée avec doute par Lejeune et par M. Crépin dans son *Manuel* 1re édon, cette gentianée fut trouvée en 1867 aux environs d'Ostende par Scheidweiler, de Nieuport par M. B. C. Dumortier, et à Waterliet (Fl. Orientale). par M. Gillis.

En 1864, M. Crépin en signalait une abondante station à St-Jean in Eremo (Flandre Orientale). Voir ses *Notes*, *fasc.* III, p. 22 et *fasc.* IV, p. 27.

M. l'abbé Michot l'a, paraît-il, recncontrée jadis dans le bois d'Obourg (Hainaut).

23 Cuscuta Mulleri Strail. — Espèce inédite décrite par l'inventeur dans les *Bulletins de la Société Royale de Botanique*, vol. II, p. 322.

23 juillet 1863 à Chénée (Liége).

Voisine du Trifolii ; s'en distingue par *son calice qui est de beaucoup plus court que la corolle dont le limbe étalé après l'anthèse, est ensuite réfracté sur le calice.*

24 Scrophularia umbrosa Dmrt. — Syn. S. Ehrharti Stev. — S. alata Gilib. — Nom princeps, car elle fut décrite sous ce nom en 1827 dans le *Prodrome* de l'inventeur.

Ce ne fut qu'en 1840 que Stevens l'appela S. Ehrharti.

Selon M. Dumortier, le S. alata Gil. ne lui est pas synonyme.

Cette espèce pour laquelle on prend souvent le S. CANINA L. a été récoltée par nous à Tirlemont, à Weert St-Georges et à Nethen. Juillet 1863.

Depuis cette époque, on l'indique dans une foule de localités des provinces de Brabant, Hainaut, Limbourg et Luxembourg; publiée in *Kickxia Belgica*, sous le N° 249.

25 LINARIA STRIATO + VULGARIS Crépin. — Hybride inédite, décrite par l'inventeur dans ses *Notes, fasc. IV*, 1864, pp. 33-36, mais trouvée par lui dès 1863, dans les environs de Rochefort.

Est peut-être synonyme de :

LINARIA STRIATA *var. grandiflora* (Soy.) Will.
L. STRIATA *var. ochroleuca* Mérat.
L. BAUHINI } des auteurs anglais.
L. ITALICA }

26 ORIGANUM MEGASTACHYUM Bor. — Forme à épis prismatiques de 10-25 millimètres, souvent mélangée avec le type, ce qui la fait passer inaperçue ; environs de Rochefort (Namur), F. Crépin.— Namur 1866, A. Devos. — Tirlemont (Brabant), Nobis 1867 : publiée dans le *Kickxia Belgica*, sous le N° 320.

Des essais de culture, faits tout récemment, ont démontré que les longs épis de cette forme étaient revenus au type.

27 SCUTELLARIA HYBRIDA Strail. — Espèce inédite décrite par l'inventeur dans les *Bulletins de la Société Royale de Botanique*. Vol. II, p. 306. Olne St-Hadelin (Liége), fort rare. N'est probablement qu'une forme pubescente du S. GALERICULATA L. (S. GALERICULATA *var. pubescens* Benth).

28 SCABIOSA PRATENSIS Jord. — Type différant fort peu du S. COLUMBARIA, mais qui a besoin d'être mieux étudié.

Certains auteurs en font un synonyme du S. STRICTA W. et Kit. tandis que M. Jordan considère notre plante comme intermédiaire entre les S. COLUMBARIA. L. et STRICTA W. et K.

Waulsort, Freyr (Namur), Crépin. — Abonde dans toute la vallée de la Meuse. Publiée dans le *Kickxia Belgica*, sous le N° 3.

29 CIRSIUM NEMORALE Rchb. — Espèce nouvelle. — Entre Rochefort et Eprave (Namur) F. Crepin.

30 CIRSIUM ANGLICUM Huds. — Indiqué en 1803 par Roucel aux environs d'Ypres et de Furnes (stations douteuses selon M. Crépin).

Cette rarissime tubuliflore a été trouvée par MM. Muller, Baguet, Van Haesendonck et nous, le 12 juillet 1863 à Beggynendyck (Brabant). — Cette station est détruite aujourd'hui.

Nous en avons donné une description dans les *Bulletins de la Société Royale de Botanique*, vol. II, p. 337. — Depuis lors elle a été revue en grande quantité entre Moerbeke et Exaerde (Flandre Orientale), Baetens.

Elle existe aussi entre Louette St-Pierre et Gedinne (Namur) Gravet.

31 FILAGO ARVENSIS Lin. — A l'unique station de Bloemendael (Flandre occidentale) découverte par Scheidweiler, il faut ajouter celles de Kessel-Loo (Brabant) Gauthier et Baguet, et d'Ocquier (Liége) Henrotay.

32 TRAGOPOGON PORRIFOLIUS Lin. — Fort Philippe et digues de l'Escaut (Anvers) Lejeune; Canal Léopold près Bruges (Flandre occidentale) Crépin; Lombartzyde, Ostende; (Flandre occidentale) Coemans. — Quoique croissant au milieu des T. PRATENSE, cette plante n'y est que naturalisée ou subspontanée.

33 CHENOPODIUM FICIFOLIUM Lin. — Rare chénopodée, souvent confondue avec le CH. ALBUM; trouvée jadis dans les environs de Liége et de Verviers par Lejeune, et à Gand, par Fenninger; plus revue pendant de longues années. — Retrouvée en 1863 par M. Crépin à St-Jean in Eremo (Flandre orientale).

34 Dans les *Bulletins de la Société Royale de Botanique* de Belgique, vol. II, pp. 142-147. M. Alf. Wesmael donne un travail intitulé : « *Etude sur quelques bouleaux de la flore belge* ». Il y décrit les variétés suivantes, pour notre flore.

BETULA VERRUCOSA Ehrh. — α. VERRUCOSA.
β. INTERMEDIA.
γ. DENUDATA.
BETULA PUBESCENS Ehrh. — α. VESTITA.
β. DENUDATA.

35 ALISMA REPENS Cav. — Tiges latérales couchées et produisant aux nœuds des racines, des feuilles et des fleurs. Espèce nouvelle. — Envs de Vance, vers Chantemelle (Luxembourg) F. Crépin.

36 GYMNADENIA ALBIDA Rich. — A la seule station moderne, Haut-Regard (Liége) il faut ajouter celles d'Oneux, A. Donckier et de la Baraque Michel (Liége), Donckier et Thielens. Cette espèce est l'une des plus rares de notre flore.

37 LIPARIS LOESELII Rich. — Aux deux seules stations connues, il faut ajouter les trois suivantes:

Bergh (Brabant) 1863, A. Wesmael. T. rare, entre Heyst et Blankenberghe (Flandre occidentale) Crépin A. Abt.

OEleghem (Anvers) C. Gilbert. — T. Rare. Publié in *Kickxia Belgica*, sous le numéro 42.

38 Potamogeton helodes Dmrt. — Décrite par l'inventeur dans son *Prodrome* p. 163, cette espèce n'avait plus été signalée depuis fort longtemps ; nous l'avons retrouvée en abondance à Beggynendyck (Brabant), et le Dr Van Haesendonck à Herselt et ses environs (Anvers). Voisine P. polygonifolius. Doit être recherchée en Campine.

39 Potamogeton trichoides Chamisso. — Voilà encore une espèce indiquée par Lejeune (in *Addenda Comp. fl. Belg.* p. 350) : « *In uliginosis Campiniæ fide Chamisso* » mais néanmoins considérée comme douteuse pour notre flore.

En 1863, le capc Lenars la trouvait dans les environs de Termonde (Flandre Orientale), et la même année M. Crépin la signalait à Desterberghen (Flandre Orientale). Depuis lors on indique encore les stations suivantes :

St-Trond (Limbourg) abbé Vandenborn.

Selzaete (Flandre Orientale) F. Crépin.

40 Carex axillaris Good. — Indiqué vaguement dans la Campine par Lejeune ; Scheidweiler le signalait en 1857 à Ledeberg (Flandre Orientale), M. Crépin en 1863 à Saffelaere (Flandre Orientale), et M. Carnoy en 1864 à Tournai (Hainaut). M. Crépin dans ses *Notes, fasc.* IV 1864, pp. 49-51, décrit cette cypéracée sous le nom de C. remoto vulpina. — Il propose ce nom à cause des caractères intermédiaires de la plante, de sa présence au milieu des C. remota et vulpina, de sa végétation robuste et peut-être de sa stérilité habituelle.

41 Carex juncella Fries. — Tiges grêles, très-allongées ; feuilles très-allongées, étroites, enroulées.

Espèce nouvelle. — Bois de Ste-Gertrude, entre Champlon

et Grune (Luxembourg) Crépin ; Env^s de Gand. Scheidweiler.

42 Glyceria borreri Bab. — Espèce nouvelle. — St-Jean-in-Eremo, Overslag ; Bouchaute, Assenede (Flandre-Orientale) 1863, F. Crépin, qui en a donné la diagnose dans ses *Notes, fasc.* V, 1865, pp. 155-158.

43 Glyceria plicata Fries. — Espèce nouvelle. — Neuville et Focaut (Namur) 1863, F. Crépin, qui en a donné la diagnose dans ses *Notes, fasc.* III pp. 33-34. Indiquée depuis dans toutes nos provinces, sauf en Ardenne.

Publiée dans le *Kickxia Belgica*, sous le n° 291 d'échantillons provenant de Philippeville (Namur) A. Cogniaux.

44 Bromus molliformis Lloyd. — Espèce nouvelle abondante dans les sables maritimes du littoral.

45 Festuca loliacea Huds. — Espèce nouvelle.— Desteldonck et Meirelbeke 1863 (Flandre Orientale) F. Crépin qui en a donné la diagnose dans ses *Notes, fasc.* IV 1864, pp. 52-54. Indiquée depuis à Evere (Brabant) J. Bommer, à Forest (Brabant) A. Wesmael, à Lessines (Hainaut) Demoor, et à Grimbergen et Audenaerde (Flandre Orientale) Puissant, et dans une foule d'autres localités. Publiée dans le *Kickxia belgica* sous le n° 395.

Semble avoir été trouvée autrefois à Chièvres (Hainaut) par M. l'abbé Michot.

46 Nitella tenuissima Kütz. Characée nouvelle. — Etang de Virelles (Hainaut), septembre 1863.

A. Cogniaux in *Bull. Soc. Roy. de Bot.* vol. II, p. 327.

47 Dans le même volume pp. 115-131, M. Crépin publie un travail intitulé « *Les Characées de Belgique* ». Il y décrit les espèces et variétés suivantes, nouvelles pour notre flore :

A. Chara crinita Walh. — Envs de Courtrai 1850. Westendorp.

La plante femelle seule; la plante mâle est rarissime partout.

B. Chara contraria Al. Br. — La Panne (Flandre Occidentale) 1862, Martinis.

C. Chara stelligera Bauer. — Destelbergen, près Gand (Flandre Orientale) Scheidweiler et Coemans.

D. Nitella mucronata Al. Br.

β heteromorpha Al. Br. — Clappelstraet, commune d'Overmeire 1863 (Flandre Orientale) F. Crépin.

γ tenuior Al. Br. Gentbrugge (Flandre Orientale) 1854 Scheidweiler.

E. Nitella opaca E. Ag. — Eprave (Namur) 1857, F. Crépin.

Vliet (commune de Berlaere) 1863, et environs de Gand (Flandre Orientale) Scheidweiler.

Entre Wetteren et Schellebeke (Flandre Orientale) abbé Coemans; Tongerloo (Anvs.) 1863, Dr Van Haesendonck.

F. Nitella capitata Nees ab Esenb. — Austruweel (1834) Vaerendonck 1861, (Anvers) Dr Van Haesendonck.

Gand (2 stations) 1863, Crépin et Coemans.

G. Nitella intricata Roth. — Déjà signalée en 1834 par le Dr Van Haesendonck à Ranst (Anvers). — Retrouvée en 1863 à Gand et environs par MM. Crépin et Coemans.

H. Nitella glomerata Ziz.— St-Laurent (Flandre Orientale) 1863, F. Crépin; près des Moines à Gand, Eug. Coemans; Peer (Limbourg.) Dr Westendorp.

48 Toujours dans les mêmes Bulletins, vol. II, pp. 240-254, feu le Dr Westendorp donne un travail intitulé : « *Notice sur quelques espèces nouvelles ou inédites pour la flore belge.* » Il y décrit :

21 Hypoxylées.
4 Gastromycètes.
13 Uredinées.
18 Champignons.
12 Mucédinées.
3 Algues.

Sont inédites :

Hypoxylées. — Dumortieria siliquastri.
Diplodia mori.
» ligustri.
» siliquastri.
Phoma filaginis.
Phyllosticta erysimi.
Gastromycètes Sclerotium sinapispermum.
Urédinées Uredo bullatum.
Puccinia neglecta.
Sporidesmium bulbophilum.
Conisporium buxi.
Gymnosporium malvacearum.
Mucédinées Oidium monosporium.

CHAPITRE V.

Année 1864.

1 Thalictrum Belgicum Jord. — M. Jordan dans ses *Diagnoses d'espèces nouvelles ou méconnues*, 1864, vol. I, pp. 51-52, décrit sous ce nom un Pigamon qu'il dit avoir reçu en 1851 de feu Lejeune, sous le nom de Th. flavum L.

Cette espèce nous est inconnue, de même que le T. rufinerve Lejeune, qu'aucun des botanistes modernes n'est parvenu à retrouver en Belgique.

2 Thalictrum sphaerocarpum Lejeune. — Décrit in *Comp. fl. Belg.*, vol. II, p. 208. — Nous avons retrouvé cette espèce à l'ancien lac de Léau (Brabant), et l'avons fait récolter en 1864 à plusieurs confrères qui visitèrent avec nous cette localité, station aujourd'hui détruite.

3 Impatiens parviflora D. C. — Segelsem (Flandre Orientale, septembre 1864, M. Vanderdonckt. — Elle est fort abondante, mais bien certainement subspontanée, car c'est une espèce originaire du midi de la Sibérie.

4 Nuphar rivulare Dmrt. — Espèce inédite décrite par l'inventeur dans les *Bulletins de la Société Royale de Botanique*. Vol. III, p. 5. — Environs d'Habay-la-Neuve dans le ruisseau qui coule vers Haudemont (Luxembourg).—Espèce glabre dans toutes ses parties, de moitié plus petite que le N. luteum et qui s'en distingue par son stigmate lobé en lancettes et à 12 rayons ; elle se rapproche du N. pumilum D. C. dont le stigmate également lobé, est de moitié plus petit et n'a que 5 pétales moitié plus courts que les étamines ; son stigmate est à 10 rayons.

Le N. RIVULARE diffère du N. SERICEUM du Danube par ses pétioles et ses pédoncules glabres et non soyeux, ainsi que par le nombre de rayons de son stigmate.

Enfin il se distingue du N. SPENNERIANUM Gaud, par la forme de son stigmate, par l'absence de la rosette de feuilles radicales et par tout son port.

5 NYMPHAEA SUAVEOLENS Dmrt. — Espèce inédite décrite par l'inventeur dans les *Bulletins de la Société Royale de Botanique*. Vol. III, p. 7.

Etang d'Etalle (Luxembourg). Se distingue du N. ALBA par son odeur suave, analogue à celle des fleurs d'oranger et par ses pétales lancéolés et acuminés, tandis qu'ils sont larges et obtus dans l'espèce ordinaire.

6 ARABIS TURRITA Linné. — Indiquée par Lejeune entre Mongombroux et Jalhay (Liége), par Remacle entre Verviers et Ensival (Liége) par M. Michot en Hainaut et par Mathieu à Fouron-le-Comte (Liége), mais vainement recherchée à ces stations par les botanistes modernes.

En juin 1864, les membres de la *Société Royale de Botanique* en découvrirent une magnifique station à l'abbaye d'Aulne (Hainaut). La plante y est-elle indigène, ou bien naturalisée : c'est là une question que nous n'oserions résoudre.

7 SISYMBRIUM DERELICTUM Jord. — Espèce nouvelle décrite par le savant botaniste lyonnais dans ses *Diagnoses d'espèces nouvelles ou méconnues*, vol. I 1864 p. 150. Voisine, sinon synonyme du S. ACUTANGULUM Lejeune, espèce qui existe encore aujourd'hui à la station indiquée de Bilstain (Liége). Le S. DERELICTUM est indiqué en Belgique, mais sans indication de localité.

8 NESLIA PANICULATA Desv. — Indiquée par les vieux botanistes, cette rare espèce n'avait plus été revue depuis

près d'un demi siècle. En 1856, M. Poncin la retrouvait à Torgny (Luxembourg), et en 1864 la faisait récolter à la même localité aux membres de la *Société Royale de Botanique*. Au mois de mai de la même année, M. Devos la voyait en abondance à Charnoy, à 5 minutes de la frontière belge.

Depuis M. Chalon en a rencontré un pied entre Houx et Leffe (Namur), et M. Cogniaux également un pied à Frameries (Hainaut).

Nous l'avons publiée dans le *Kickxia Belgica* sous le N° 120.

9. VICIA VILLOSA Roth. — Abbaye de Villers (Brabant) H. Dandois.

M. Crépin en a donné la diagnose dans ses *Notes, fasc.* V 1855 pp. 33-38, et M. Dandois dans les *Bull. de la Soc. Roy. de Bot.* V, pp. 144-145.

Semble avoir été trouvée jadis à Auderghem près Bruxelles par Mathieu qui, dans son *Supplément à la flore générale de Belgique* p. 9, la signale sous le faux nom de V. PSEUDO-CRACCA Mérat.

10 LATHYRUS PALUSTRIS Lin. — Espèce exclue par M. Crépin de la liste de nos espèces indigènes, bien qu'elle ait été indiquée par Hocquart à Rumillies (Hainaut). Cette station est d'ailleurs disparue selon M. Carnoy qui habite ce village.

En juin 1864, M. Crépin l'a retrouvé lui-même en grande quantité à Etbosch, commune de Moerbeke-lez-Lokeren (Flandre Orientale).

11 SEDUM DASYPHYLLUM Lin. — Publiée par Lejeune dans son *Choix de plantes*, n° 234, et signalée depuis à Mons (Hainaut) Michot, à Péruwelz (Hainaut) Marissal, à

Malines (Anvers) Dr Van Haesendonck, et à Aerschot (Brabant) A. Devos. Cette petite crassulacée que l'on avait toujours trouvée sur les murailles ou les toits, était considérée comme naturalisée ou subspontanée en Belgique.

En juin 1864, M. Cogniaux l'a découverte en très grande quantité et sur une étendue de 30 à 40 mètres, sur les rochers élevés des bords de l'Ourthe à Tilff (Liége). Cette plante y est bien indigène.

La forme de ces lieux y constitue la variété GLANDULIFERUM Gren. et Godr. (SEDUM CORSICUM Dub = S. GLANDULIFERUM Guss.); à notre connaissance elle n'a pas encore été signalée sur le continent européen. Nous avons publié le type dans le *Kickxia Belgica*, sous le N° 95.

12 OENANTHE MEDIA Gris. — Espèce nouvelle. Environs de Marche (Luxembourg) F. Crépin. Voir ses observations relatives à cette plante dans ses *Notes*, *fasc.* IV, pp. 24-26.

13 PEUCEDANUM OSTRUTHIUM Koch. — Indiqué par Lejeune à Stavelot et Vielsam, a été retrouvé en juillet 1864 dans cette dernière localité (près de Montreux), par M. C. Malaise.

14 LYSIMACHIA THYRSIFLORA Lin. — A la seule station moderne, Tronchienne (Fl. Or.) Coemans, il faut ajouter les suivantes : Clappel-straet (commune d'Overmeire), Etbosch (commune de Moerbek — Flandre Orientale) Crépin, environs d'Aerschot (Brabant) A. Devos.

Les échantillons que nous avons publiés dans le *Kickxia Belgica* sous le N° 47, proviennent de Herselt, Oosterloo et Zammel (Anvers), et y ont été récoltés par le Dr Van Haesendonck.

15 Cuscuta Trifolii Bab. — *Var* Strailii F. Muller. — Variété remarquable, différant du C. Trifolii (type) par ses styles qui sont toujours recourbés en crosse l'un vers l'autre, tandis que dans le type, ils sont rejetés sur les côtés et par conséquent toujours divariqués.

Sur la luzerne à St-Gilles, près Bruxelles (F. Muller).

16 Echinospermum lappula Lehm. — Espèce qui semblait perdue pour notre flore, mais qui a été revue dans la vallée du Bocq entre Yvoir et Bauche (Namur), par M. A. Devos. Juillet 1864.

Nous en avons donné la diagnose dans les *Bulletins de la Société Royale de Botanique*. Vol. III, p. 369.

M. Cogniaux en a aussi rencontré quelques pieds à Frameries (Hainaut).

17 Verbascum pulverulentum Vill. — Considérée comme douteuse pour notre flore par M. Crépin dans la 1re édn de son *Manuel*. Indiquée à Tournai par Marissal, et à Solre-St-Géry (Hainaut) par l'abbé Michot ; retrouvée en 1864 en grande abondance à Beaumont, près Solre-St-Géry, par M. Carnoy. — Son indigénat chez nous reste néanmoins suspect, car c'est une espèce du midi de l'Europe.

18 Veronica praecox All. — Indiquée jadis à Soignies où elle n'existe plus. — A l'unique station d'Obourg, il faut ajouter celles de :

Lanaye	(Limbourg),	A. Cogniaux.
Frameries	(Hainaut),	A. Cogniaux.
Douvrain	(Hainaut),	A. Lelièvre.
Louvain	(Brabant),	abbé Carnoy.

19 Orobanche hederae Dub. — Aux seules stations indiquées

de Namur et de Marche-les-Dames il faut ajouter celle de Cannes (Limbourg), A. Cogniaux.

20 Dans les *Bulletins de la Société Royale de Botanique*, vol. III, pp. 118-130, M. Ch. Strail donne une « Monographie des Menthes qui croissent dans les environs de Magnée ». Il y décrit, outre une foule de variétés nouvelles, les espèces inédites suivantes :

α Mentha latifolia.
β » pseudo-aquatica.
γ » pseudo-lanceolata.
δ » rhomboidifolia.
ε » triemarginata.

Il signale en outre les espèces suivantes décrites par Lejeune et qui n'avaient plus été retrouvées depuis longtemps.

1° Mentha acutifolia Lej. non Sm.

2° — nepetoides. — Trouvée aussi à Jurbise (Hainaut), par A. Cogniaux.

3° Mentha rubro + hirta.

Puis, Mentha pyramidalis Bellynck.

Enfin, — dulcissima Dmrt. = M. velutina Lej. Nous avons publié cette dernière dans le *Kickxia Belgica* sous le n° 149, d'échantillons récoltés à Tongerloo (Anvers), par le Dr Van Haesendonck.

21 Salvia verticillata Lin. — Espèce introduite et plus ou moins naturalisée en Belgique. Environs d'Argenteau (Liége), quelques pieds, A. Cogniaux. — Bousval (Brabant) J. Muller.

22 Prunella surrecta Dmrt. — Espèce ainsi caractérisée par l'inventeur : « *Caule surrecto; foliis oblongis in petiolum decurrentibus patentim hirsutis; labio calicis superiore trilobo; corollis calice vix longioribus.* »

Plus revue depuis 1827. — Nous l'avons retrouvée en juillet 1864, entre Aerschot et Beggynendyck (Brabant) ; M. Bommer l'indique aussi à Baisy-Thy et à Tilly (Brabant).

23 Lonicera xylosteum Lin. — Lejeune in *Comp. fl. Belg.* cite vaguement la province de Namur, où jusqu'ici la plante n'a pas été observée à l'état indigène.

A la seule station moderne « entre Foret et Magnée » C. Strail, il faut ajouter : entre Argenteau et Cheratte, entre Richelle et Visé (Liége) A. Cogniaux, et à la Montagne Saint-Pierre où elle n'est peut-être que naturalisée.

Les membres de la *Société Royale de Botanique* l'ont aussi trouvée en 1864 aux environs de Virton (Luxembourg).

24 Galium glaucum Lin. — Syn. Asperula glauca Aschers fl. Brand. — Espèce nouvelle trouvée, en juillet 1864, à Harnoncourt par la *Société Royale de Botanique* lors de son excursion dans le Bas-Luxembourg. C'est M. L. Van den Borren qui l'a aperçue le premier ; M. Crépin en a donné la diagnose dans ses *Notes*, *fasc.* V, pp. 63-65.

25 Crepis tectorum Lin. — A la seule station moderne de Destelbergen (Flandre Orientale) Scheidweiler, il faut ajouter celles de Lokeren, Heusden, Appels (Flandre Orientale) Puissant, et de Douvrain (Hainaut) A. Martinis.

26 Crepis pulchra Lin. — Voici une des plus rares espèces de notre flore ; nous en avons rencontré une vingtaine de pieds entre la station d'Aerschot et le village de Beggynendyck (Brabant), le 30 juillet 1864, et en avons donné la diagnose dans un travail inséré dans les *Bull. de la Société Royale de Botanique*. Vol. III, p. 370.

Un pied semble avoir été trouvé en 1854, près de Mons, par M. Mathieu, et un autre à Genval (Brabant) par M. J. Barbier.

Lejeune dans le *Compendium* l'indique aux environs de Liége, d'où elle a d'ailleurs disparu.

27 Stellera passerina Lin. — Indiquée par Marchand à Orval (Luxembourg), mais néanmoins considérée comme douteuse pour notre flore; le 5 juillet 1864, M. C. Malaise en a retrouvé un certain nombre de pieds dans la même localité.

28 Euphorbia gerardiana Jacq. Espèce nouvelle trouvée, en juin 1864, à Peuthy (Brabant) par A. Wesmael.

Retrouvée en 1866 en très grande quantité à Maeseyck (Limbourg) sur la rive droite de la Meuse (Hollande) par M. Gielen ; on la rencontrera peut-être aussi sur la rive gauche (Belgique).

Indiquée dans la province de Hainaut mais sans indication de localité par l'abbé Michot ; n'y aurait-il pas eu confusion avec une de ses congénères?

29 Dans les *Bulletins de la Société Royale de Botanique*. Vol. III, pp. 92-115, M. Alf. Wesmael donne une « *Monographie des saules hybrides de la flore belge* » ; les hybrides suivantes, non encore signalées en Belgique, y sont décrites :

1°	Salix	albo + fragilis	Wimm.
2°	»	viminali + cinerea	Wimm.
3°	»	cinereo + viminalis	Wimm.
4°	»	cinereo + capraea	Wimm.
5°	»	amygdalino + viminalis	Wimm.
6°	»	aurito + cinerea	Wimm.
7°	»	aurito + capraea	Wimm.
8°	»	repenti + aurita	Auersw.
9°	»	repenti + capraea	Auersw.
10°	»	cinereo + repens	Wimm.

30 ORCHIS PALUSTRIS Jacq. — Indigénat considéré comme suspect malgré les indications, probablement erronées par confusion, des anciens auteurs belges. — En effet l'on n'a pu retrouver cette rare espèce à aucune des stations indiquées par eux.

Trouvée en 1864 fort abondante dans deux prairies entre Blankenberghe et Heyst (Flandre Orientale) F. Crépin, qui en a donné la diagnose et l'historique dans ses *Notes*, *fasc.* V, pp. 95-99.

31 ORCHIS LAXIFLORA Lam. Indiquée par Marissal et M. Michot, mais néanmoins considérée comme douteuse pour notre flore.

En juillet 1864, M. Plon le retrouvait dans les environs de Beaumont (Hainaut).

32 SPIRANTHES AUTUMNALIS Rich. — Aux trois rares stations modernes, il faut ajouter les 3 suivantes :

Entre Cortessem et Diepenbeek (Limbourg), où la plante est très-abondante, Abbé Vandenborn ; Cannes (Limbourg) H. Jacques ; entre Neer-Oeteren et Maeseyck (Limbourg) Gielen.

Indiquée aussi à Lokeren, par M. Crépin, in *Manuel* 2e édon.

33 CORALLORHIZA HALLERI Rich. Syn. C. INNATA R. Br. — Espèce nouvelle. — Dès 1859, M. Jules Remy indiquait cette rarissime Orchidée sur les bords du Ri dou staule, à Willerzie (Namur) ; le 18 juin 1868, MM. Gravet et Delogne en retrouvaient 12 pieds à la même station.

Le 24 juin 1864, M. R. Beaujean en découvrait 4 pieds dans la forêt de Freyr, à Lanouville, dans la vallée du ruisseau de Baseille (Luxembourg). Voir sa notice in *Bulletins de la Société Royale de Botanique*. Vol. III pp. 227-228, et notre diagnose avec planche, mêmes bulletins p. 372.

34 Les POTAMOGETON suivants dits rares ou fort rares dans le *Manuel* de M. Crépin 1re édition, et qui n'étaient indiqués qu'à une ou deux stations, ont été retrouvés abondants dans plusieurs de nos provinces, mais surtout en Campine et dans les deux Flandres.

POTAMOGETON GRAMINEUS Lin. — Publié in *Kickxia Belgica* sous le n° 175.

POTAMOGETON COMPRESSUS Lin.
» ACUTIFOLIUS Link. — Publié in *Kickxia Belgica* sous le n° 176.

POTAMOGETON OBTUSIFOLIUS Mert. et Koch. — Publié in *Kickxia Belgica* sous le n° 177.

35 CAULINIA FRAGILIS Bernh. — Syn C. MINOR All. — Rarissime espèce que l'on n'avait plus vue depuis longtemps. En juillet 1864, nous l'avons découverte à Gelrode (Brabant); depuis elle a été signalée dans plusieurs localités de la Campine et du Brabant.

36 CAREX DIOÏCA Lin. — Espèce considérée comme perdue pour notre flore. Retrouvée en grande abondance dans les environs de Virton (Luxembourg) 1864, par M. Poncin, et depuis lors à Bergh (Brabant), par M. Bommer.

Selon M. Michot, elle n'est pas rare dans certains prés de la province de Hainaut.

Voir diagnose in Crépin *Notes*, *fasc.* V, pp. 113-123 ; — publiée in *Kickxia Belgica* sous le n° 36.

37 CAREX PARADOXA Willd. — Espèce nouvelle. — Virton (Luxembourg) juillet 1864, herborisation *de la Société Royale de Botanique* dans le Bas-Luxembourg. — Voir diagnose in Crépin, *fasc.* V, pp. 123-136.

M. Michot, dans sa *Flore du Hainaut* mentionne cette espèce sans indication de localité, ce qui nous semble étrange

pour une plante aussi rare. N'y aurait-il pas erreur ou confusion.

38 Carex ericetorum Poll. — Autrefois observé à Thourout, à Stambruges à Mons et à Obigy (Hainaut), où l'avait trouvé Demaizières, mais plus retrouvé à ces stations.

Le 20 juin 1864, nous en avons récolté un pied unique à Membach, dans la forêt de l'Hertogenwald (Liége).

40 Carex ornithopoda Willd. — Espèce nouvelle. — Bois des environ de Virton (Luxembourg), où elle est très-abondante.

Voir diagnose in Crépin *Notes*, *fasc.* V pp. 136-147; publiée dans le *Kickxia Belgica* sous le n° 184 d'échantillons récoltés par M. Poncin.

41 Carex depauperata Good. — Indiquée jadis à Hérinnes et à Tournay où elle n'existe plus. — Retrouvée en mai 1864 à Angres (Hainaut), par M. A. Lelièvre de Valenciennes, et en juin 1865, à Marche-les-Dames (Namur), par M. Devos.

Voir notre diagnose dans les *Bull. de la Soc. Roy. de Bot.*, vol. III p. 37; publiée dans le *Kickxia Belgica* sous le n° 283.

42 Aira multiculmis Dmrt. — Voilà encore une espèce que l'on n'avait plus revue pendant de longues années. — En 1864, la *Société Royale de Botanique* la retrouvait dans le bois St-Lambert près de Virton (Luxembourg). Nous l'avons publiée dans le *Kickxia Belgica*, sous le n° 190 d'échantillons récoltés à Obourg (Hainaut) par A. Martinis, à Zonhoven (Limbourg) et à Diest (Brabant) par nous-mêmes.

Cette espèce critique se distingue du type par un mode particulier d'inflorescence et par la fleur supérieure de chaque épillet stipitée et non sessile.

43 Arundo pseudo-phragmites Lejeune. — Syn. A. phragmites β. nigricans Dmrt. = A. nigricans Mérat. — Se distingue de l'A. phragmites à ce que ses calices sont uniflores et que la plante est plus petite dans toutes ses parties.

Lejeune indique cette espèce critique le long de la Meuse ; Hocquart et M. Michot à Tournai.

Quelques auteurs prétendent que cette plante n'est que le jeune état de l'A. phragmites Lin.

Publiée dans le *Kickxia Belgica*, sous le n° 191 d'échantillons récoltés à Oosterloo (Anvers) par le Dr Van Haesendonck.

44 Triticum ciliatum D. C. — Indiqué par Lejeune in *Comp. fl. Belg.*, vol. I, p. 101, comme croissant à Sougnez (Liége), où M. C. Malaise l'a retrouvé en 1864.

45 Lepturus filiformis Trin. — Indiqué entre Oostdunkerque et Nieuport, par Kickx, et à Ostende, par M. Demoor, où la plante a été revue en 1868.

Le 17 septembre 1864, M. F. Muller et nous, nous l'avons récoltée en assez grande abondance entre Anvers et Lillo. Nous l'avons publiée dans le *Kickxia Belgica*, sous le n° 297.

Nous n'avons en Belgique que cette espèce ; ce qu'on a indiqué sous le nom de L. incurvatus Trin., n'est qu'une variété plus ou moins incurvée du L. filiformis.

Voir Crépin *Notes*, *fasc.* IV, pp. 56-58.

46 Aspidium lonchitis Lin. — Espèce nouvelle. — Hévremont, hameau de Goé (Liége) — Aug. Donckier ; — publiée dans le *Kickxia Belgica*, sous le n° 28.

Voir Crépin *Notes*, *fasc.* V, pp. 216-220.

47 Chara braunii Gmel. — (Syn. C. coronata Ziz.) — Espèce nouvelle. — Diepenbeek (Limbourg) A. Ab.[1] — abbé Vandenborn. — La diagnose en a été donnée par M. Crépin dans ses *Notes*, *fasc.* V, pp. 220-223.

CHAPITRE VI.

ANNÉE 1865.

1 THALICTRUM MORISONI Gmel. — Entre Westende et le pont dit « *Ratteval* » (Flandre Occidentale) — J.-J. Kickx; — voir *Bull. Société Royale de Botanique*. Vol. IV, p. 198: n'est qu'une forme remarquable du T. FLAVUM L. de même que le T. NIGRICANS Jacq. que le même auteur indique dans les polders d'Overslag et de Watervliet (Flandre Occidentale).

2 THALICTRUM FLEXUOSUM Rchb. — Espèce nouvelle trouvée par Kickx qui l'indique sur tout le littoral d'Adinkerke à Knocke. — Il décrit en même temps les variétés suivantes inédites :

β. CUSPIDATUM Kickx (mnsct.) — Lobes des folioles, surtout ceux des folioles des feuilles supérieures, longuement cuspidés.

γ. STENOPHYLLUM Kickx (mnsct.) Folioles plus étroites, plus profondément incisées, à incisions et dentelures aiguës.

Var. β. à La Panne; γ. à Ostende avec le type.

3 THALICTRUM MINUS Lin.

β. GLANDULOSUM Koch. — Probablement synonyme du TH. DUNENSE Dmrt.

γ. ACUTILOBUM Kickx (mnsct.)— Folioles plus petites que dans la variété précédente, à lobes acuminés; le lobe moyen plus que les autres; panicule moins rameuse et moins large.

Les deux variétés sur tout le littoral.

4 ANEMONE NEMOROSA β. LATILOBA Kickx (mnsct.) — Folioles des feuilles involucrales oblongues, plus obtuses et moins

flasques que dans le type. Feuilles radicales inconnues. Brabant.

Ne seraient-ce peut-être pas des hampes stériles, sur laquelle la fleur s'est accidentellement développée?

Très-rare. — Digue du Comte Jean, près de Bentille, entre Caprycke et St-Jean-in-Eremo (Flandre Orientale).

5 Adonis autumnalis Lin. — Après l'avoir indiquée comme subspontanée dans son *Manuel* 1re édition, M. Crépin dans ses *Notes*, *fasc.* V, pp. 7-10, la réintègre dans la liste de nos plantes indigènes. Elle existe, en effet, dans plusieurs de nos provinces, mais surtout en Hainaut.

N. B. Le pied d'A. flammea Jacq. rencontré par M. Cogniaux à Ciply (Hainaut), ne s'y est sans doute trouvé que fortuitement, cette espèce n'étant bien assurément pas indigène en Belgique.

6 Ranunculus boreanus Jord. — (Syn. R. multifidus D. C. non Lej. et Court.) — Souche prémorse. Feuilles radicales à segments se recouvrant par les bords. Ecaille du nectaire plus longue que large.

Espèce nouvelle. Sas de Gand (Flandre Orientale) Kickx.

7 Silene conica Lin. — Indiquée seulement sur le littoral, cette caryophyllée a été trouvée à Bousval (Brabant) par M. Muller, entre Chantemelle et Vance (Luxembourg) par la *Société Royale de Botanique*, herborisation de 1864, et à Corroy-le-Grand (Brabant), 1868.

8 Linum tenuifolium L. — Aux seules localités connues de Mariembourg et ses environs (Namur), Determe, et de Chimay (Hainaut), Hocquart, il faut ajouter celle de Torgny (Luxembourg) — Poncin.

9 Erodium dentatum Dmrt. — Espèce inédite ainsi caractérisée par l'inventeur: « *Caulibus prostratis, pedunculis bi-* « *floris, petalis inaequalibus immaculatis, staminibus* « *basi bidentatis, aristis quinquies tortis.* »

Se rapproche par ses étamines du E. moschatum; en diffère par ses feuilles caulinaires plus incisées, par ses pédoncules biflores, par ses pétales supérieurs immaculés et par l'absence d'odeur musquée. Dunes du littoral.

10 Erodium glutinosum Dmrt. — Espèce inédite ainsi caractérisée par l'inventeur: « *Pilis glandulosis obsitum, cau-* « *libus patenti-erectis, petalis aequalibus immaculatis,* « *staminibus edentatis, aristis ter tortis.* »

Voisine du E. Boreanum, dont elle diffère par ses tiges dressées et non couchées, par ses feuilles plus profondément lobées et par les poils glanduleux dont elle est couverte.

11 Brassica nigra Lin. — Considérée comme naturalisée par M. Crépin dans son *Manuel*, 1re édon; semble néanmoins bien spontanée sur les bords de la Drume, de Lokeren à Thielrode (Flandre Orientale). — Cette plante y est fort abondante.

12 Colutea arborescens Lin. — Canne et Lanaye (Limbourg) H. Jacques et A. Cogniaux; elle y semble bien indigène.

Déjà signalée sur la montagne St-Pierre (Hollande), dont les côtes de Lanaye et de Canne sont la continuation sur le territoire belge.

13 Rubus saxatilis Lin. — Aux trois stations modernes indiquées: Stockem—Beaujean,—Vance (Luxembourg) — Crépin — et Neuville (Namur)— Crépin,— il faut ajouter celles des environs de Virton vers St-Mard, Ruette, Houdrigny et La Morteau (Luxembourg); dans ces

localités la plante est fort abondante; nous en avons récolté les 300 échantillons nécessaires pour pouvoir la publier dans le *Kickxia Belgica*, sous le n° 132.

14 POTENTILLA SUPINA Lin. — Espèce nouvelle. Stockroy (Limbourg). — Découverte pendant l'herborisation de la *Société Royale de Botanique* dans la Campine, 1865. C'est M. Ch. Gilbert qui l'a aperçue le premier.

Cette station abondante est aujourd'hui détruite, mais M. l'abbé Vanderborn en a découvert une nouvelle, très-riche aussi, à Spalbeek (Limbourg), 1866.

Nous en avons donné la diagnose dans les *Bulletins de la Société Royale de Botanique*, vol. IV, p. 180, et M. Gilbert en a donné une nouvelle description très-détaillée dans les mêmes bulletins. Vol. V, p. 28.

15 FOENICULUM CAPILLACEUM Gil. — Citadelle de Dinant (Namur) A. Devos. — Bien que la plante y soit très-abondante, elle n'y est bien certainement que naturalisée.

16 RIBES NIGRUM L. — Indiqué par Lejeune à Fraipont (Liége), et par Tinant à Arlon (Luxembourg), mais envisagé comme planté ou naturalisé en Belgique.

Doit être définitivement compris parmi nos plantes indigènes, les stations des vallées du Bocq et de l'Ermeton (Namur) ne peuvent laisser aucun doute à cet égard. — Voir la notice de M. Devos in *Bulletins de la Société Royale de Botanique*, vol. V, pp. 61-64; publié dans le *Kickxia Belgica* sous le n° 79.

N. B. Les stations de Wintershoven (Limbourg) de Mons (Hainaut) et de Loupoigne (Brabant), sont fort suspectes.

17 LEDUM PALUSTRE Lin. — Récolté, paraît-il, aux environs de Maeseyck (Limbourg) par Driessen et M. Rodigas; probablement échappé d'un jardin.

Il doit en être de même de la station de Lanklaer (Limbourg), indiquée par M. Ch. Grun.

Nous l'avons longtemps et vainement cherché dans les marais de la Campine. — Nous ne l'avons jamais trouvé que planté dans le jardin du comte Vilain XIV à Lanklaer.

18 Erica cinerea Lin. Aux deux seules stations de Lanaeken et de Genck (Limbourg), il faut ajouter pour cette rarissime espèce de notre flore : Ruddevoorde (Flandre Occidentale) — Puissant — Route de Roulers à Bruges (Flandre Occidentale) — Crépin.

Publiée dans le *Kickxia Belgica*, sous le N° 41.

N. B. La station d'Op-Glabbeek (Limbourg) et celle des environs d'Aerschot (Brabant) n'existent plus.

19 Pulmonaria obscura Dmrt. — Espèce inédite ainsi caractérisée par l'inventeur : « *foliis radicalibus, oblongo-* « *cordatis ; antheris medio tubi corollae affixis, stylo* « *duplo brevioribus.* » Diffère de P. officinalis par son rhizôme rampant, par ses pétioles infiniment plus minces et à peine bordés, par ses feuilles non décurrentes, oblongues et non ovales, scabres et non velues, par sa fleur moitié plus petite et livide, par l'insertion de ses étamines et par la longueur proporportionnelle de son style.

Environs de Virton (Luxembourg).

20 Hyoscyamus agrestis W. et Kit. = (Syn.: H. Verviensis Lej. *Fl. Spa* I, p. 116 et *Rev.* p. 53 et 230. = H. Bohemicus Schmidt. *Fl. Bohem.*) — Espèce critique. — Feuilles amplexicaules, sinuées, anguleuses, aiguës, velues ; à calices pédonculés ; à tige presque simple. — Fleurs jaunes réticulées par des veines d'un pourpre foncé.

Décrite par Lejeune sous le nom de H. VERVIENSIS, nous l'avons retrouvée en 1864 à Lanaeken (Limbourg). M. Bommer l'a signalée depuis à Wavre, et M. Dandois à Villers-la-Ville et à Bousval (Brabant).

Les échantillons que nous avons publiés dans le *Kickxia Belgica*, sous le n° 143, ont été récoltés à Tongerloo (Anvers) par le Dr Van Haesendonck.

21 BARKHAUSIA FOETIDA Lin. β DIFFUSA Lejeune. — Tiges nombreuses, grêles, courtes (15 à 20 cent.), étalées en cercle, ascendantes, presque nues, pauciflores et souvent uniflores.

Cette variété qui peut-être est synonyme du B. PROSTRATA Dmrt, et qui est commune à Han-sur-Lesse (Namur) — Crépin, a été revue à Arquennes (Brabant) par M. Dandois.

22 POLYCNEMUM ARVENSE Lin. — La plante indiquée en Belgique sous ce nom n'est pas cette espèce, mais bien le P. MAJUS Al. Br. et C. Schimp. — Aux seules stations indiquées dans la province de Namur, il faut ajouter celle de Lanaeken (Limbourg) — Nobis. — Nous l'avons publiée dans le *Kickxia Belgica*, sous le n° 163 d'échantillons provenant de Rochefort (Namur) et y récoltés par M. Crépin.

23 CHENOPODIUM HASTATUM Dmrt. — Espèce inédite, ainsi caractérisée par l'inventeur : « *Foliis acuminatis, caulinis* « *hastatis, ramealibus lanceolatis, ramis geminatis* « *unifariis, cyma terminali patulo-divaricata.* »

Voisine du CH. FICIFOLIUM dont elle diffère par les lobes de ses feuilles caulinaires aigus et non arrondis au sommet ainsi que par sa remarquable efflorescence qui la distingue de toutes les autres. Landen (Liége) juillet 1865.

24 CHENOPODIUM NEGLECTUM Dmrt. — Espèce inédite ainsi ca-

ractérisée par l'inventeur : « *Foliis rhombeo-ovatis* « *dentaltis, superioribus lanceolatis integris, ramealibus* « *linearibus, spicis virgatis laxis.* »

Espèce confondue avec le C. ALBUM dont elle diffère par ses feuilles florales linéaires, par ses glomérules distants, par ses fleurs plus petites et par sa couleur vert-pomme. Tournay, Bruxelles et en Flandre.

25 RUMEX MURICATUS Dmrt.—Espèce inédite, ainsi caractérisée d'après l'inventeur : « *Foliis caulinis oblongis, ra-* « *mis erecto-patulis, sepalis interioribus lineari-* « *oblongis ciliato — aristatis, unico callifero.* »

Voisine du R. NEMOROSUS, elle en diffère par ses feuilles oblongues, brusquement atténuées au sommet et non cordées, ovales atténuées à sa base ; par ses rameaux florifères feuillés à la partie inférieure et non entièrement nus ; enfin par ses sépales intérieurs ciliés. Ce dernier caractère la rapproche du R. OBTUSIFOLIUS dont elle diffère par tout son port et par la présence de callus sur un seul des sépales intérieurs et non sur tous les trois — à Verviers (Liége).

26 RUMEX AQUATICUS Lin. — Indiqué par les anciens auteurs mais seulement par suite de confusion.

Cette espèce, qui est donc entièrement nouvelle pour notre flore, est assez répandue sur les bords de la Sambre de Landelies à l'abbaye d'Aulne, et à Fontaine-l'Evêque (Hainaut) Van Bastelaer et Tosquinet.— Voir diagnose in Crépin, *Notes, fasc.* V. pp. 73-78.

27 RUMEX MAXIMUS Schreb. — Croît en compagnie des R. AQUATICUS et HYDROLAPATHUM aux mêmes endroits que l'espèce précédente et à Charleroy et Farciennes (Hainaut). Espèce nouvelle, considérée par quelques auteurs comme un type distinct et par d'autres comme

une hybride des R. AQUATICUS et HYDROLAPATHUM. — Voir Crépin, diagnose et observations dans ses *Notes*, *fasc.* V. pp. 78-90, et la notice de M. Van Bastelaer in *Bull. Soc. de Bot.*, vol. VI, pp. 369-380.

M. Van Bastelaer avait d'abord adopté pour ses échantillons distribués la dénomination de R. MAXIMUS *var.* SABIS. V. Bast., du nom de la rivière (la Sambre) dont cette forme peuple la vallée. C'est sous ce nom que nous l'avons publiée dans le *Kickxia Belgica*, sous le n° 273.

28 ALCHEMILLA GLABRA Dmrt. — Espèce inédite, ainsi caractérisée par l'inventeur : « *foliis reniformibus novemlobis* « *petiolisque glabris.* »

Voisine du VULGARIS dont elle diffère par la glabreté de toutes ses parties, par ses tiges couchées et par sa couleur vert jaunâtre ; ne se modifie pas par la culture, M. Dumortier en a fait l'essai pendant presqu'un demi-siècle. Quoique trouvée depuis fort longtemps au Mt Trinité près de Tournai, elle n'a été décrite qu'en 1865 dans les *Bull. de la Société Royale de Botanique.* Vol. IV, p. 341.

Environs de Virton (Luxembourg), 1864.

29 CALLITRICHE OBTUSANGULATA Le Gall. — Espèce nouvelle critique, bien voisine du C. VERNA. Assez répandue en Campine — Scheidweiler.

30 CALLITRICHE TRUNCATA Guss. — Espèce nouvelle. — Wetteren (Flandre Orientale) — Scheidweiler ; — mais probablement ailleurs.

31 TAXUS BACCATA Lin. — Doit être dorénavant considéré comme indigène en Belgique.

Lejeune in *Comp. fl. Belg.* Vol. III, p. 287, dit qu'il existait déjà dans notre pays du temps de Jules César « *In sylvis montanis Arduennae frequens tempore Caesaris, nunc*

« *sæpius sata, attamen copiose in sylvis circa Barbanson in « Hannonia.* » En mai 1865, M. Chabaut le retrouvait non-seulement à Barbençon, mais encore à Renlies, Lorroir (Hainaut), localités d'ailleurs aussi indiquées par Lejeune. Il y constatait la présence d'individus ayant de 3 à 4 pieds de circonférence. M. Michot a également trouvé cette cupressinée à Montbliart, à Fourbechies et à Vergnies.

Ces renseignements combinés avec ceux de M. Chabaut nous montrent l'If répandu dans tout le bassin de Beaumont.

Indiqué depuis à Dave (Namur) par M. A. Devos.

32 Fritillaria meleagris Lin. — A la seule station moderne de Laeken (Brabant), d'ailleurs aujourd'hui presque détruite, il faut ajouter celle de l'abbaye d'Aulne (Hainaut). T. Ab[1]. — Chabaut et Michot. Ce dernier botaniste l'avait, paraît-il, observé depuis de nombreuses années dans cette localité.

33 Potamogeton mucronatus Schrad. — Espèce nouvelle. — Gand, — Scheidweiler. — Observé depuis dans plusieurs localités de la Flandre Orientale par M. Crépin, à Herchies (Hainaut), — A. Martinis, — et entre Austruweel et Merxem (Anvers), — Cap[e] Lenars. — Voir observations in Crépin *Notes*, *fasc.* V, pp. 106-113.

34 Luzula Forsteri D. C. — Espèce nouvelle trouvée à Angre (Hainaut), par MM. Boutmann et A. Lelièvre de Valenciennes, 10 mai 1865. — Voir notre diagnose dans les *Bulletins de la Société Royale de Botanique*. Vol. IV, p. 129.

Lejeune dans sa *Flore de Spa*, p. 304, signale cette espèce entre Andrimont et Dison (Liége); dans sa *Revue*, il dit que cette joncée doit être rayée de la flore, ayant pris pour elle une variété insignifiante du L. pilosa Willd.

35 Aspidium pseudo-lonchitis Dmrt. — Espèce inédite, ainsi caractérisée par l'inventeur : « *Frondibus simpliciter* « *pinnatis, pinnis indivisis grandidentatis lobo basilari* « *supero libero reniformi dentato.* »

Intermédiaire entre A. lonchitis et A. lobatum, mais bien plus voisine de la première dont elle se distingue par sa pinnule basilaire supérieure détachée de la fronde et non réunie avec elle. La forme de ses frondes rappelle celle de l'A. lobatum, mais en diffère parce que celles-ci sont simplement pinnées et non composées de lobes distincts et confluents à la base. Bois ombragés près de Maeseyck (Limbourg), où elle a été découverte par feu Driessen ; une touffe a été retrouvée par M. Marchal, à Fraipont (Liége) 1868.

36 Dans les *Bulletins de la Société Royale de Botanique*, M. G. Aubert donne un travail intitulé : « *Catalogue des Cryptogames récoltés aux environs de Louette Saint-Pierre* ». Cette liste comprend :

4	Algues.			
176	Urédinées	dont	41	variétés.
75	Mucédinées	»	17	»
85	Gastéromycètes	»	32	»
115	Champignons	»	6	»
322	Hypoxylées	»	31	»
176	Lichens	»	71	»
19	Hépatiques			
109	Mousses	»	4	»
3	Lycopodiacées.			
1	Rhizocarpée.			
21	Fougères.			
4	Equisétacées.			
1	Characée.			

Dans cette longue énumération, figure une grande quantité

d'espèces ou de variétés nouvelles pour notre flore; nous mentionnerons seulement les espèces suivantes inédites :

1°	Uredo lathyri	Bellk. in litt.
2°	Fusarium stellariae	Aubert.
3°	Septoria oxalidis	Aubert.
4°	» spireae	West. in Litt.
5°	Sphaeria aceris	West. in Litt.

—

ADDENDA.

En transcrivant notre manuscrit, nous avons omis l'espèce inédite suivante :

Monotropa abietina Dmrt. — Ainsi caractérisée par l'inventeur : « *Caule*, *foliis*, *bractéis*, *floribus*, *genitalibusque* « *glaberrimis*. »

Cette espèce diffère des autres par sa couleur jaune d'or dans toutes ses parties, qui la distingue à première vue de ses affines; tous ses organes, même le stigmate, sont glabres sans la moindre apparence de villosité. Indiquée en Belgique, mais sans préciser de localité; elle croît toujours sous le sapin tandis que la M. hypopytis Lin. croît sous le pin et la M. hypophagea Wallr. = (Syn. M. hypophagos Dmrt.) ne se rencontre qu'au pied des hêtres.

CHAPITRE VII.

Année 1866.

1 Silene noctiflora Lin. — Observée jadis entre Dison et Cheneux (Liége) par Lejeune, et à Lombartzyde (Flandre Occidentale) par M. Dumortier, cette rare Caryophyllée était considérée comme perdue pour notre flore lorsqu'en 1866, nous en avons retrouvé une abondante station entre Haekendover (Brabant) et Overhespen (Liége). Les échantillons que nous avons publiés dans le *Kickxia Belgica*, sous le n° 106, proviennent de cette station.

Depuis lors M. Devos l'a revue dans la vallée du Bocq, près d'Yvoir (Namur), et M. Crépin à Holleken (Assenede) (Flandre Orientale).

Le pied isolé que M. Vandenborn avait trouvé en 1852 à St-Trond (Limbourg), était probablement échappé d'un jardin.

2 Silene subocculTata Jord et Fourr. — Cette espèce nouvelle décrite dans le *Breviarum Plant. nov.*, novembre 1866, *fasc.* I, p. 5, nous est inconnue. Elle existe, disent les inventeurs, à Aerschot (Brabant); nous ignorons le nom du botaniste qui l'y a trouvée.

3 Elatine triandra Schkr. — Espèce nouvelle trouvée en assez grande abondance à Frahan (commune de Corbron), dans la vallée de la Semoy (Luxembourg), par M. Delogne.

Décrite par M. Crépin dans les *Bulletins de la Société Royale de Botanique*, vol. V, pp. 211-212.

4 Geranium nodosum Lin. — Le père Bellynck, dans sa *Flore de Namur*, indique cette plante comme subspontanée à Salzinne et Erpent. Elle a disparu de ces localités.

Feu Determe en a trouvé une abondante station à Roly (Namur); la plante que nous avons publiée dans le *Kickxia Belgica* sous le n° 208 y est naturalisée, car elle croît en compagnie de Epimedium alpinum, Saxifraga rotundifolia et Geranium macrorhizum.

5 Papaver raripilum Jord. et Fourr. — Espèce nouvelle décrite par les inventeurs dans leur *Breviarum Plant. nov.*, novembre 1866, *fasc.* I, p. 3. Trouvée à Asquillies (Hainaut), par M. Houzeau; nous n'avons jamais vu cette espèce.

6 Nasturtium rivulare Rchb. — Cette forme nouvelle diffère du type par ses proportions plus robustes, par ses siliques fortes et *plus longues que le pédicelle;* elle a tout à fait l'aspect du N. anceps, De Cand avec laquelle on peut aisément la confondre.

Le long de la Meuse (Prov. de Namur), A. Devos.

7 Lepidium Smithii Hook. — Espèce nouvelle voisine du campestre dont elle diffère par sa souche vivace, par ses tiges ascendantes et non dressées, par sa silicule à échancrure superficielle et longuement dépassée par le style, enfin par ses graines lisses et non finement tuberculeuses.

Bouillon (Luxembourg), Delogne.

Décrite par M. Crépin in *Bull. Société Royale de Botanique*, vol. V, pp. 213-217.

8 Helianthemum vulgari+pulverulentum. — Feuilles poussiéreuses; fleurs d'un jaune de soufre devenant d'un jaune foncé après la dessication. Vallée de la Meuse, Devos; çà et là au milieu des parents.

9 Coronilla emerus Lin. — Espèce nouvelle, mais dont l'indigénat nous semble suspect. Dans la vallée de la Lesse

au dessus du château de Pont-à-Lesse (Namur), A. Devos.

10 SEDUM FABARIA. Koch. — M. Crépin, dans la 1re édition de son *Manuel*, avait réuni toutes les formes un peu marquantes des SEDUM de la section TELEPHIUM ; dans la 2e édition, il en sépara le FABARIA Koch, qu'il admet comme espèce et qu'il dit croître en Ardenne. Il y est rare, ajoute-t-il.

11 ROSA GLOBULARIS Franch.
12 ROSA CORIIFOLIA Fries.
Ces deux formes du R. CANINA sont mentionnées dans le *Manuel* de M. Crépin, 2e éd. p. 95, mais sans indication de localité.

13 OENANTHE PHELLANDRIUM Lmk.— *Var*: β LATIFOLIA Crép. *Man.* 2e édition, p. 114.— Curieuse variété inédite, distincte du type par les lobes de ses feuilles qui sont plus larges et par ses pédoncules plus longs. Observée d'abord par l'inventeur dans les environs de Gand, M. Dandois l'a revue dans les environs de l'abbaye de Villers (Brabant).

14 ANCHUSA ITALICA Retz. — Espèce nouvelle, mais dont l'indigénat nous semble suspect. Trouvée à Beaumont et à Solre-Saint-Géry (Hainaut), par MM. A. Hardy et Lebrun.

15 SENECIO JACQUINIANUS Rchb.— Trouvée par feu le Dr Moreau et M. Crépin sur l'extrême frontière entre Francorchamps (Liége) et Malmédy (Prusse), et entre Champlon et Baude (Luxembourg). Cette rarissime corymbifère a été revue en 1866, par les membres de la *Société Royale de Botanique*, entre Grand-Halleux et Trois-Ponts (Luxembourg); M. Verheggen l'a trouvée, en 1868, dans les environs de Neuchâteau (Luxembourg) et nous a fourni les 300 échantillons qui ont été distribués dans le *Kickxia Belgica*, sous le no 379.

16 JUNCUS CAPITATUS Weig. — Autrefois signalé à Pietersheim (Limbourg), à Stambruges (Hainaut) et à Etalle (Luxembourg), mais plus retrouvé à ces stations.

Un pied a été découvert à Vance lors de l'herborisation de la *Société Royale de Botanique* dans le Bas-Luxembourg, en 1866; le cap[e] Lenars l'a retrouvé à Wylryck (Anvers).

17 CAREX BRIZOIDES Lin. — Espèce nouvelle découverte par M. Delogne à 5 stations différentes de la province de Luxembourg.

Les échantillons qu'ils nous a envoyés et que nous avons publiés dans le *Kickxia Belgica*, sous le n° 284, ont été récoltés par lui entre Belvaux et la Cornette.

Les anciens floristes la renseignaient au bois d'Affligem, entre l'abbaye et le village de Moorsel et dans la forêt de Soigne; on ne l'a pas retrouvée dans ces deux localités.

Voir diagnose et description par M. Crépin, dans les *Bulletins de la Société Royale de Botanique*. Vol. V, pp. 221-225.

18 Dans les mêmes Bulletins, vol. V, pp. 30-44, feu le D[r] Westendorp donne un travail intitulé : « *Excursion* « *cryptogamique à Blankenberghe et sur quelques cryp-* « *togames nouvelles ou inédites pour la flore belge* »; il y décrit les espèces inédites ou nouvelles suivantes :

1° SPHOERIA LENARSI	West. inéd.
2° » THIELENSI	West. inéd.
3° » PIREI	West. inéd.
4° » SELYSII	West. inéd.
5° » CLYPEIFORMIS	De Not.
6° NECTRIA OUDEMANSII	West. in herb.
7° DOTHIDEA BRASSICAE	Desm.
forma COCHLEARIAE	West.
8° PHACIDIUM HYPERICI	West. inéd.

9° ASTEROMA DELICATULUM Desm.
10° » JUNCAGINEARUM Lasch.
11° CYTISPORA CARBONACEA Fries.
12° » PITHYOPHYLLUM West. inéd.
13° SEPTORIA JUNCI Desm.
14° » DISSEMINATA Desm.
15° PUCCINIA LINEOLATA Desm.
16° » LILIACEARUM β ornithogali-umbellatae Rabenh.
17° » CORRIGIOLAE Chev.
18° » GALIORUM Link.
19° CORYNEUM MACROSPORIUM Berk.
20° USTILAGO HAESENDONCKII West. inéd.
21° BATRACHOSPERMUM MONILIFORME β stagnale Kütz.
22° PROTOCOCCUS ATROVIRENS β marina West.
23° PHYLLAETIDIUM PULCHELLUM Kütz.

CHAPITRE VIII.

ANNÉE 1867.

1 CERASTIUM LITIGIOSUM De Lens.— Forme du C. PUMILUM Curt., diffère du type par ses pétales plus longs que le calice, à 10 étamines fertiles.

Très-rare en Belgique; ne s'est encore rencontrée qu'à Freyr et Han-sur-Lesse — F. Crépin, et à Moniat (Namur), *Soc. Royale de Botanique.*

2 VICIA VARIA Host. — Espèce nouvelle. Philippeville (Namur), 28 juin 1867, Alf. Cogniaux; publiée dans le *Kickxia Belgica*, sous le n° 222 d'échantillons provenant de cette localité.

Un pied avait été trouvé à Lobbes (Hainaut) par M. Dumortier, mais il avait à cette époque été considéré comme introduit accidentellement; il faut donc revenir sur ce premier jugement.

Voir diagnose et obs. par A. Cogniaux in *Bull. Société Royale de Botanique*, vol. VI, pp. 384-386.

3 Dans les mêmes Bulletins, vol. VI, pp. 3-66, M. B.-C. Dumortier donne une « *Monographie des Roses de la Belgique* » dans laquelle sont décrites plusieurs espèces et variétés nouvelles pour notre flore.

Nous citerons seulement les suivantes qui ont été créées par des auteurs belges:

1° ROSA MARIAEBURGENSIS Redouté.
2° — CORONATA Crépin, et sa variété SUBNUDA.
3° — PSEUDO-RUBIGINOSA Lej. = Syn. R. ARDUENNENSIS Crép.

4° — CINERASCENS Dmrt. (V. Crép. *Notes, fasc.* II, p. 35.)
5° — NEMOROSA Libert.
6° — TOMENTELLA β. CORYMBOSA
γ. MACROPHYLLA.
δ. LAEVIS
ε. GLANDULOSA. } Crépin inéd.
ζ. EGLANDULOSA.
η. GLABRATA.
θ. DECIPIENS.
7° ROSA UMBELLATA Libert. Syn. R. COLLINA Jacq.
8° — CAMPESTRIS Dmrt. Syn. R. TRACHYPHYLLA Rau.
9° — MALMUNDARIENSIS Lej.
10° — AMBIGUA Lej. et Court.
11° — CANINA *var. globosa* Lej. et Court.
var. glauca Lej. et Court.
12° — COLLINA Lej.
13° — forme étrange! Crép. Syn. R. CREPINIANA Desegl.
14° — GLABERRIMA Dmrt.
15° — OVATA Lej.
16° — ARVENSIS *var. hispida* Lej. et Court.

4 UTRICULARIA INTERMEDIA Hayne. — Espèce nouvelle. Hoogstraeten (Anvers), juillet 1867.

Très-abondant, — Ch. Gilbert, — c'est une des meilleures acquisitions nouvelles de notre flore!

5 HIERACIUM FALLACINUM F. Schultz.— Espèce nouvelle, Heylissem (Brabant). — Nobis.

Trouvée en 1864 et cultivée depuis cette époque dans notre jardin, nous n'en n'avons fait connaître l'existence en Belgique qu'en 1867. Voir notre note in *Bull. Société Royale de Botanique*, vol. VI, pp. 190-191.

Espèce fort rare passant pour une hybride des H. PILOSELLA

et PRAEALTUM, mais ayant, chose remarquable, les akènes fertiles.

6 HIERACIUM PRAEALTUM Vill. — Espèce nouvelle découverte en juin 1867, par MM. Dumortier et Muller à Freyr (Namur).

7 FESTUCA ORARIA Dmrt. — Décrite par l'inventeur dans son *Agrostographiae Belgicae Tentamen* (1823), p. 105; cette plante a été revue, très-fréquemment, depuis la création de la *Société Royale de Botanique*, sur le littoral où d'ailleurs elle abonde.

8 FESTUCA ARDUENNA Dmrt. — Également décrite dans l'*Agrost. Belg. Tent.*, p. 103, cette plante, fort longtemps négligée, a été récoltée par nous sur les rochers calcaires des vallées de la Meuse, de la Sambre, de l'Ourthe et de l'Amblève, où d'ailleurs elle abonde, et nous l'avons publiée dans le *Kickxia Belgica*, sous le n° 294.

9 ASPLENIUM VIRIDE Huds. — Espèce nouvelle trouvée en juin 1867 sur le schiste ardoisier à Neuchâteau (Luxembourg), par M. Verheggen.

M. A. Cogniaux en a donné la diagnose dans les *Bull. de la Société Royale de Botanique*, vol. VI, pp. 188-190.

10 EQUISETUM PRATENSE Ehrh. non Roth. — Espèce nouvelle trouvée par feu Scheidweiler à Melle, près Gand, et décrite par Kickx. in *Fl. Crypt. des Flandres*, vol. I, p. 49.

11 Dans les *Bulletins de la Société Royale de Botanique*, vol. VI, p. 459. MM. Gravet et Delogne donnent une liste de mousses nouvelles découvertes par eux dans les Ardennes; ce sont:

1°	GYMNOSTOMUM TENUE	Schrad.
2°	DICHODONTIUM PELLUCIDUM	Lin.
3°	DICRANUM PALUSTRE	Lapyl.
4°	— LONGIFOLIUM	Hedw.
5°	DICRANODONTIUM LONGIROSTRE	W. et Mohr.
6°	CAMPYLOPUS TORFACEUS	Br. et Schimp.
7°	PTYCHOMITRIUM POLYPHYLLUM	Dicks.
8°	ORTHOTRICHUM STURMII	Hpp. et Hsch.
9°	MNIUM STELLARE	Lin.
10°	NECKERA PUMILA	Hedw.
11°	HYOCOMIUM FLAGELLARE	Dicks.
12°	RHYNCHOSTEGIUM TENELLUM	Dicks.
13°	HYPNUM CHRYSOPHYLLUM	Brid.
14°	— REVOLVENS	Siv.
15°	— GIGANTEUM	Schimp.
16°	AMBLYSTEGIUM IRRIGUUM	Wils.
17°	ANDRAEA RUPESTRIS	Lin.

12 Dans les mêmes Bulletins, vol. VI, pp. 323-339, se trouve un travail de M. Piré intitulé « *les Sphaignes de la Flore de Belgique* ». Ce travail (avec planche) enrichit notre flore de 7 espèces nouvelles et de 2 variétés dont une est considérée par plusieurs bryologues comme espèce; ce sont:

1°	SPHAGNUM	FIMBRIATUM	Wils.
2°	»	GIRGENSOHNII	Russ.
3°	»	RUBELLUM	Wils.
4°	»	CUSPIDATUM	Ehrh, *var. plumosum* Schimp.
5°	»	SUBSECUNDUM	Nees et Hornsch.
6°	»	»	N. et H., *var. contorium* Shimp.
7°	»	MOLLUSCUM	Bruch.
8°	»	MOLLE	Sulliv.
9°	»	RIGIDUM	Schimp.

13 C'est en 1867 que parut la *Flore cryptogamique des Flandres*, œuvre posthume de J. Kickx, publiée par Jean-Jacques Kickx fils. Cet ouvrage précieux, imprimé à Gand, a été publié en un volume in-8 de 1025 pages.

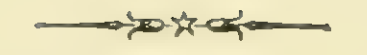
Environ 2050 espèces y sont signalées ; soit :

Lycopodiacées	5
Marsiléacée	1
Fougères	20
Ophioglossées	2
Equisetacées	9
Characées	16
Mousses	164
Hépatiques	40
Lichens	145
Hypoxylées	436
Discomycètes	144
Lycoperdacées	55
Phalloïdées	1
Aecidiacées	38
Urédinées	160
Hyménomycètes	411
Byssoïdées	111
Algues	210
Nostochinées	41
Desmidiées	8
Diatomées	38

Une seule espèce inédite est décrite pour la première fois ; c'est le Haplotrichum aurantiacum Coemans in litt. — 2 variétés sont passées au rang d'espèces :

Melampsora aegirina Kickx.
Tubercularia robiniae Kickx.

Cinq espèces autrefois nommées par l'auteur sont de nouveau décrites ; 8 variétés inédites ont été signalées ; 17 variétés jadis nommées par Kickx ont été de nouveau décrites ; enfin 49 espèces ont été changées de genres.



CHAPITRE IX.

Annéee 1868.

1 Nigella arvensis Lin. — Indiquée dans le *Prodrome* de M. Dumortier, p. 129, la *Flore* de M. Michot, p. 186 et dans le *Compendium* de Lejeune et Courtois, vol. II, p. 191, cette renonculacée qui n'est probablement que subspontanée en Belgique, a été revue à Limal (Brabant) par M. Dandois, à Ixelles (Brabant) par M. Piré, entre Maestricht et Lanaeken (Limbourg) par M. Malaise, et enfin en 1868 à Devant-le-Pont (Liége) par MM. Hardy et Marchal.

2 Papaver hybridum Lin. — Cette espèce indiquée dans toutes nos flores est fort rare ; M. Crépin croit même qu'elle n'a pas encore été trouvée en Belgique. M. Dumoulin dans son *Guide du Botaniste dans les environs de Maestricht* 1868, p. 108, en signale l'existence à Castert près de la Montagne-St-Pierre.

3 Cytisus decumbens Walp. — Espèce nouvelle, mais dont la découverte faite par feu München de Bastogne et par M. Meyer d'Eich remonte à l'année 1858.

Environs de Bastogne (Luxembourg). Nous en avons donné la description dans les *Bulletins de la Société Royale de Botanique* 1868, vol. VII, pp. 83 et 84.

La plante belge semble constituer la variété vulgaris Gren. et Godr.

4 Trifolium subterraneum Lin. — Indiqué, mais sans préciser de localité, par M. B.-C. Dumortier dans son *Prodrome*, p. 101, et par M. Michot à Vaulx, voir

Flore du Hainaut, p. 238 ; cette rarissime espèce de notre flore semblait disparue de notre littoral ; au printemps de cette année, M. De Keyser l'a revue à Clemskerke (Flandre occidentale).

5 Rosa ? *sp. nova.* — Cette rose à laquelle M. Crépin a donné le nom provisoire de R. intermedia et qu'il a décrite d'après 3 éch[ons] conservés dans notre herbier, a été trouvée en 1868 par M. Marchal à Lixhe (Montagne-St-Pierre). Voir diagnose in *Bulletins de la Société Royale de Botanique*, vol. VII, pp. 247 et 248.

6 Rosa dimorphacantha A. Martinis. L'inventeur n'ose pas affirmer que cette plante constitue bien une espèce ; elle a besoin, dit-il, avant d'émettre un jugement définitif sur sa valeur spécifique, d'être étudiée scrupuleusement.

Quoiqu'il en soit, il en donne une courte description dans les *Bulletins de la Société Royale de Botanique*, vol. VII, pp. 248 et 250 ; elle a été découverte en 1868 à Richelle (Liége) par M. Marchal.

7 Rosa Reuteri Godet. fl.-Jur. pp. 208 et 218.—*Var.* α Genuina Godr. *fl.-Jur.* I p. 239.—*Var.* β. biserrta Reut. Cal. 48. Ces 2 variétés, nouvelles pour notre flore, ont été découvertes à Lixhe sur la Montagne-St-Pierre et à Han-sur-Lesse (Namur), par M. Crépin.

Ce dernier en donne les diagnoses avec de longs détails dans un travail de MM. Marchal et Hardy intitulé : *Catalogue des plantes plus ou moins rares de la Vallée de la Meuse de Liége à Maestricht* et publié dans les *Bulletins de la Société Royale de Botanique*, vol. VII, pp. 240 à 257.

7 Epilobium umbrosum Dmrt. — Cette espèce critique décrite par l'inventeur dans son *Prod. fl. Belg.* p. 89, a été retrouvée par le D[r] Van Haesendonck sur la digue du canal de la Campine entre Gheel et Casterlé (Anvers),

près le Pavillon du Roi. — Nous l'avons publiée dans le *Kickxia Belgica,* sous le nº 228.

8 Myosotis Dumortieri Thielens. — Espèce inédite que nous avons décrite dans les *Bulletins de la Société Royale de Botanique*, vol. VII, pp. 85-86 dédiée au savant président de la Société Royale de Botanique de Belgique, M. B.-C. Dumortier. Croît au lac de Léau (Brabant).

Cette espèce diffère du m. palustris With. et se rapproche du m. caespitosa F. Schultz par *sa tige cylindrique*, *non anguleuse, sa corolle petite, les divisions du calice profondes.*

Diffère du m. caespitosa et se rapproche du m. palustris par *sa souche vivace*, *sa forte taille et ses fleurs en grappes assez courtes.*

9 Dans les Bulletins précités, M. B.-C. Dumortier donne une « *Monographie du genre Pulmonaria* », 10 espèces y sont nommées, parmi lesquelles les suivantes ont été observées en Belgique.

1º Pulmonaria officinalis Lin.
2º » obscura Dmrt. — Déjà décrite in *Bull.* IV, p. 341 et *Opus. Bot.* 228.
3º » saccharata Mill.
4º » mollis Wolf.
5º » montana Lejeune. *Fl. Spa* I, p. 98 (1811) et Rev. 43, excl. var. et syn.
6º » longifolia Bast.
7º » vulgaris Mérat.

10 Toujours dans les mêmes Bulletins, le même auteur décrit 5 espèces de Scrophulaires, parmi lesquelles les 4 suivantes existent en Belgique.

1º Scrophularia nodosa Lin.
2º » aquatica Lin.

3° SCROPHULARIA CINEREA Dmrt. — Déjà décrite en 1834, in *Not. sur les esp. indigènes de Scroph.* p. 11.

4° » UMBROSA Dmrt. Prod. p. 37, 1827 — a été appelée en 1840 par Stev., in *Ann. of. nat. hist.*, S. EHRHARTI. — Le nom de M. Dumortier est donc *princeps*.

Cet auteur donne comme synonyme à son espèce le S. ALATA Asch., *fl. Prov. Brand.* p. 467 (1864) et non Gilibert, comme le prétend M. Crépin.

11 VERONICA PARMULARIA Poit. et Tarp. — Variété très-remarquable du V. SCUTELLATA Linné, toute couverte de poils articulés, étalés et glanduleux; a été trouvée pour la première fois en Belgique par le Dr Van Haesendonck, à Tongerloo et à Zammel (Anvers) : il nous a fourni le nombre d'échantillons nécessaires pour pouvoir la publier dans le *Kickxia Belgica*, sous le n° 248.

12 MENTHA FONTANA Weihe, in Strail *monog. Menth.* — *Bulletins de la Société Royale de Botanique* III, p. 125. Tongerloo (Anvers) Dr Van Hasendonck.

M. Strail attribue à Weihe la dénomination de M. FONTANA sur l'autorité de Bluff et Fingerhuth (*Comp. fl. Germ.* vol. IV in-18). Il croit que ces deux botanistes, de même que Lejeune, n'ont cité le nom de Weihe qu'à cause des spécimens qu'il leur envoyait et surtout d'après la correspondance qu'il entretenait avec eux. Lej. et Court. (*Comp.* II, p. 234), confondant cette plante avec la variété CUNEIFOLIA du M. ARVENSIS à laquelle elle ressemble en quelque sorte ; mais M. Strail ayant, dans sa *Monographie*, établi un groupe à part avec les espèces dont *les bractées sont au moins aussi longues que les glomérules de fleurs*, bien que leur calice *soit urcéolé* (pseudo-arvensis) il s'en suit qu'il est difficile de trouver des synonymes à cette

espèce qui, certainement, a été jusqu'aujourd'hui confondue avec plusieurs autres.

La plante que nous avons publiée dans le *Kickxia Belgica*, sous le n° 252, croît *toujours* près des sources et des ruisseaux, et c'est ce qui a fait croire à M. Strail qu'elle ne diffère pas de l'espèce que Weihe, d'après les auteurs cités ci-dessus, donne sous le même nom ; au contraire, on ne rencontre jamais la variété CUNEIFOLIA du M. ARVENSIS que dans les champs arides.

13 MENTHA DEFLEXA Dmrt. — Décrite par l'auteur in *Prod. fl. Belg.*, p. 49.

Cette espèce a été retrouvée en 1868, entre West-Meerbeck et Westerloo (Anvers), par le Dr Van Haesendonck ; nous l'avons publiée dans le *Kickxia Belgica*, sous le n° 253. Déjà en 1867, nous l'avions, en compagnie de M. Dumortier, recoltée entre Curange et Stockroy (Limbourg).

14 SENECIO BARBARAEFOLIUS Rchb. — Espèce ou forme nouvelle? trouvée en rares échantillons, le 14 juillet 1867, à Westerloo (Anvers), et retrouvée en 1868 en spécimen un peu plus nombreux par le Dr Van Haesendonck.

Nous en avons donné la diagnose dans les *Bulletins de la Société Royale de Botanique*. Vol. VII, pp. 274-275.

15 JUNCUS FUSCO-ATER Schreb. — Indiquée dans le *Prodrome* de M. Dumortier (1827), cette rarissime espèce, que M. Crépin avait omise dans les deux éditions de son *Manuel*, a été retrouvée en grande abondance à Knocke, lors de l'herborisation de la *Société Royale de Botanique*, en août 1868.

C'est une des plus remarquables espèces de notre flore ; nous l'avons publiée dans le *Kickxia Belgica*, sous le n° 339.

16 Carex ligerina Bor. — (Syn. C. ligerica Gay.) — Espèce entièrement nouvelle découverte à Tongerloo (Anvers), par le Dr Van Haesendonck.

Nous en avons donné l'historique et la diagnose dans les *Bulletins de la Société Royale de Botanique*, vol. VII, pp. 312 et 313 ; nous y avons prouvé que le nom de Carex ligerica Gay est incorrect et qu'il doit être remplacé par celui de C. ligerina Bor., qui d'ailleurs est le nom *princeps*.

17 Scirpus holoschoenus Lin. — M. Crépin, dans la 2e éd. de son *Manuel*, dit que cette espèce est devenue douteuse pour notre flore. En juillet 1868, M. De Prins l'a retrouvée à Knocke (Flandre Occidentale) et en août la *Société Royale de Botanique* la récoltait dans la même localité en fort grande abondance.

Nous l'avons publiée dans le *Kickxia Belgica* sous le no 346.

18 Michelaria bromoidea Dmrt. — Décrite par l'inventeur dans son *Agrostographiae Belgicae Tentamen* (1823), p. 86, il en fait l'historique dans les *Bulletins de la Société Royale de Botanique*, vol. VII, pp. 42 et 60.

Ce genre essentiellement belge et qui jusqu'à ce jour n'a été observé dans aucun autre pays, diffère du genre bromus.

1° Par les oreillettes latérales de sa paléole inférieure.

2° Par son arête centrale qui est terminale et non dorsale comme dans les bromus.

3° Par les deux arêtes complémentaires à chaque fleur.

4° Par ses fleurs divariquées et non incombantes.

5° Par sa paléole extérieure à neuf nervures qui est de 3 à 5 dans les bromus.

Il existe deux espèces ou formes de cette plante, savoir :

1° M. Arduennensis Dmrt. — Ainsi caracterisée : « *Locustis*

« *glabris, flosculi auriculis lanceolatis acutis ante*
« *anthesim planis.* »

C'est en mai 1821 que M. Dumortier trouva cette plante entre Comblain-au-Pont et le hameau de Douflamme (Luxembourg) ; en 1823, Pierre Michel la retrouva à Aywaille (Liége); depuis elle a été signalée à Chaufontaine et Magnée (Liége) par M. Strail, et à Rochefort et ses environs (Namur) par M. Crépin.

2° M. EBURONENSIS Dmrt. — Ainsi caractérisée : « *Locustis*
« *velutinis, flosculorum auriculis obtusis ante anthesim*
« *involutis.* »

Trouvée pour la première fois à Polleur près de Theux (Liége), M. l'abbé Strail la retrouvait en 1853 à Aywaille (Voir dans les *Bulletins de l'Académie* sa *Notice* sur cette plante qu'il appelle MICHELARIA VILLOSA), et depuis à Chaufontaine et à Magnée (Liége) ; elle est aussi indiquée à Barvaux et à Poulseur (Luxembourg), par M. Crépin.

19 Dans les *Bulletins de la Société Royale de Botanique*, vol. VII, MM. Gravet et Delogne donnent 3 listes de leurs récentes découvertes bryologiques ; ces listes comprennent :

pp. 108-110	21 MOUSSES.
	9 SPHAGNUM.
pp. 226-227	18 MOUSSES.
pp. 398-399	28 MOUSSES.
	2 SPHAGNUM.

Les espèces ou variétés suivantes sont nouvelles pour notre flore :

PHYSCOMITRIUM SPHAERICUM	Schwägr.
AMPHORIDIUM MOUGEOTI	Brch.
WEBERA ELONGATA	Schwägr.
HYOCONIUM FLAGELLARE	Dicks.

Fontinalis squamosa	Lin.
Ephemerum stenophyllum	Voit.
Didymodon cylindricus	Brch.
Dicranum fuscescens	Turn.
Barbula rigida	Schultz.
» inclinata	Schwägr.
» ambigua	Brch et Schimp.
Grimmia conferta	Funck.
» schultzii	Brid.
» orbicularis	Brch et Schimp.
Racomitrium fasciculare	Schrad.
Ulota hutchinsiae	Sm.
Bryum Alpinum	Lin.
Mnium cinclidioides	Blytt.
Anomodon longifolius	Schleich.
Heterocladium heteropterum	Brch.
Brachythecium salebrosum	Hoffm.
Plagiothecium schimperi	Jur. et Milde.
Hypnum exannulatum	Gümb.
» incurvatum	Schrad.
» revolvens	Sw.
» pratense	Koch.
Leptotrichum flexicaule	Schwägr.
Bartramia Halleriana	Hdw.
Sphagnum subsecundum	Nees et Hsch.
» mollis	Schimp.
» muelleri	»

20 Dans le même volume des mêmes Bulletins, M. L. Piré donne un travail intitulé : « *Recherches bryologiques* ». — Ce travail mentionne plusieurs espèces nouvelles, ainsi que des localités, non encore signalées, d'espèces rares ou peu communes.

Il se divise en 2 parties savoir :

1er fascicule pp. 70-83 comprenant 36 espèces et 5 variétés dont les suivantes sont nouvelles:

Neckera pumila	Hedw.
Brachythecium plumosum	Schimp.
Eurynchium androgynum	Schimp.
Rhynchostegium murale	Schimp γ. julaceum. Schimp.
» rusciforme	Schimp δ. prolixum. Schimp.
Amblystegium irriguum	Schimp.
Plagiothecium sylvaticum	Schimp.
» silesiacum	Schimp.
Hypnum Sendtneri	Schimp.
» fluitans	Dill. δ. purpurascens.
» giganteum	Schimp.
Hylocomium Oakesii	Sulliv.

2e fascicule pp. 181-203 comprenant 51 espèces et 7 variétés dont les suivantes sont nouvelles:

Camptothecium nitens	Schimp.
Brachythecium rivulare	Schimp.
Rhynchostegium tenellum	Schimp.
Hypnum crista-castrensis	Hedw.

SUPPLÉMENT.

Nous venions d'achever notre travail lorsqu'est paru le n° 3 du vol. VII des *Bulletins de la Société Royale de Botanique ;* le dit numéro renferme une notice de M. B. C. Dumortier intitulée : « *Bouquet du Littoral belge* » , dont nous ne pouvons nous dispenser de donner un résumé. L'auteur y passe en revue différents genres, ATRIPLEX, MYOSOTIS, POLYGALA etc. etc. qu'il démembre et dont il donne les diagnoses. Nous allons successivement et brièvement les passer en revue, en n'indiquant que les espèces créées par le savant Président de la Société de Botanique, ou celles qui n'ont pas encore été indiquées en Belgique.

Genre ATRIPLEX. A. FARINOSA. — Déjà décrit in *Prod. fl. Belg.* 1827, p. 20 : « *Leproso-argentea, ramis angulosis, diffu-* « *sis, foliis rhombeo-hastatis sinuato-dentatis, perigoniis* « *fructiferis tridentatis, dorso nudiusculis.* »

Retrouvé en 1868 dans les schores du Zoute à Knocke par M. Bommer.

Cette plante se distingue de ses congénères par ses tiges diffuses et par la forme de ses feuilles ; son aspect brillant la fait remarquer au premier abord.

AT. PROSTRATA. — Esp. inédite ainsi caractérisée : « *Lepidoto-cinerea, caule ramisque arcte humifusis depressis, foliis deltoideis glaucüs, perigoniis fructiferi deltoïdeis, acutis,* « *integerrimis.* »

Commune sur toutes nos côtes, cette plante semble être synonyme de l'*Atr. prostrata.* — Bouch. fl. Abbeville. 76. —

Bien qu'indiquée comme croissant en Belgique par De Candolle in *Botanicon Gallicum* ; cette indication n'a été relevée par aucun botaniste belge.

Genre SUAEDA. S. maritima. — Déjà décrite *in Prod.* p. 22 : « *Herbacea, caulibus diffusis, foliis hemicylindricis, in-* « *sertione transversali subdecurrente, calycibus fructi-* « *feris angulato-gibbosis.* »

S. Filiformis. — Déjà décrite in *Prod.* p. 22 : « *Herbacea,* « *caule erecto, tereti, foliis cylindricis, insertione rotundâ,* « *calycibus fructiferis gibbosis.* »

S. Bacciformis. — Espèce nouvelle ainsi caractérisée : « *Annua, erecta, foliis planiusculis, insertione trans-* « *versali calyce fructifero baccato imbilicato, segmentis* « *semiglobosis.* »

S. Æstuaria. — Espèce nouvelle ainsi caractérisée : « *An-* « *nua, caule simplici, stricto, paniculato anguloso, foliis* « *hemicylindricis, calycibus fructiferis angulato-gib-* « *bosis.* »

Communes sur notre littoral.

Genre SALSOLA. S. turgida. — Déjà décrit in *Prod.* p. 23 : « *Herbacea, nodis fructiferis turgidis, perigonii fructiferi* « *inarticulati sepalis dorso exterioribus explanatis, inte-* « *rioribus articulatis.* »

Sur notre littoral.

Genre SALICORNIA. S. appressa « *Herbacea, caule ramisque* « *humifusis appressis è radice trifariam flabellatis ramo-* « *sissimis, internodiis cylindricis, spicis acutis.* »

Littoral.

Déjà indiquée mais sans diagnose dans le *Prodrome*, p. 23 sous le nom de S. PROSTRATA Pall γ. *appressa* Dmrt. — M. Crépin dans son *Manuel*, 2e éd. p. 276, l'appelle S. HERBACEA *forma* MONILIFORMIS.

S. STRICTA.—Espèce nouvelle ainsi caractérisée : « *Herbacea,* « *caule ramisque erectis strictis fastigiatis.* »

oral.

Gen POLYGONUM. P. LITTORALE Link. — Espèce nouvelle. Knocke (Flandre Occidentale), trouvée pendant l'herborisation de 1868 de la *Société Royale de Botanique* et déjà décrite dans le *Prodrome* de M. B. C. Dumortier, p. 18.

Genre POLYGALA. P. MUTABILIS. Déjà décrit dans le *Prodrome*, p. 31. « *Ramis primariis oppositifoliis sterilibus, se-* « *cundariis lateralibus alternifoliis floriferis, alis an-* « *guste lanceolatis subacutis.* »

Assez commun dans toute la Belgique.

P. SERPYLLACEA Weihe. — Espèce nouvelle pour notre flore et ainsi caractérisée : « *Foliis imis oppositis reliquis* « *alternis, ramis terminalibus, alis rotundato-ovatis obtu-* « *sissimis.* »

Confondue avec la précédente. Cette espèce est commune un peu partout.

P. DUNENSIS. — Espèce nouvelle ainsi caractérisée : « *Caule* « *ramisque alternifoliis humifusis depressis, alis acutis* « *apiculatis capsulâ augustioribus sesquilongis.* »

Dunes du littoral.

P. DUBIA. Bellynck *fl. Namur*, p. 27. Ainsi caractérisée :

« *Adscendens, alternifolia, erosulata, ecomosa, alis* « *subacutis muticis capsulâ angustioribus sesquilongis.* »

Province de Namur et certainement dans nos autres provinces.

Genre MYOSOTIS. M. CORONARIA. — Espèce nouvelle ainsi caractérisée : « *Rhizomate brevi aphyllo, caule erecto, pedun-* « *culis calyce campanulato vix longioribus, corollae lobis* « *praemorsis.* »

Dans nos marais.

M. ORARIA. — Espèce nouvelle ainsi caractérisée : « *Peren-* « *nans, caule erecto striguloso, ramis divaricatis, corollae* « *lobis integerrimis.* »

Dans nos dunes.

Genre ONONIS. O. MARITIMA. Déjà décrite, ainsi que nous l'avons dit antérieurement, dans les *Bulletins de la Société Royale de Botanique*, vol. I, p. 113.

O. HIRCINA Jacq. — Espèce nouvelle trouvée en 1865 par M. Dumortier dans les environs de Verviers.

Genre VIOLA. V. SABULOSA. — Espèce nouvelle ainsi caractérisée : « *Caulibus diffusis, foliis remotis ovatis elon-* « *gatisque, stipulis pinnatifidis laciniâ mediâ crenatâ,* « *sepalis angusto-lanceolatis, capsulâ vix brevioribus.* »

Dunes.

Synonyme de V. TRICOLOR *var.* SABULOSA D. C. prod. p. I, 304.

Genre PYROLA. P. DISCOLOR. — Espèce nouvelle *à grande corolle irrégulière et à pétales inégaux, blancs à l'intérieur,*

rouges à l'extérieur ; son style est épaissi au sommet, réfléchi, arqué et rouge au sommet.

Dans le Bas-Luxembourg.

P. CONCOLOR. — Espèce nouvelle *à corolle plus petite, d'un blanc de neige, en roue, régulière et à pétales égaux. légèrement concaves ; son style, concolore et à extrémité verte, est décliné, légèrement courbe, égal en épaisseur de la base à l'extrémité.*

Dans les bois du calcaire anthraxifère de nos montagnes.

Genre THALICTRUM. TH. DUNENSE. — Déjà décrit dans le *Prodrome*, page 126. « *Rhizomate turioniformi, caule erecto,* « *geniculato, ramis divaricatis, foliis pubescenti-glandu-* « *losis infernè cinereis, nucellis 8-costatis.* »

TH. FLEXUOSUM Bernh et Rchb. — *Var. procurrens* Dmrt.

Forme nouvelle.

TH. DEPAUPERATUM. — Espèce nouvelle ainsi caractérisée : « *Rhizomate turioniformi unicauli, floribus axillaribus* « *solitariis, paniculâ nullâ.* »

Les 2 premiers habitent le littoral; la troisième croît à la montagne St Pierre, sur le territoire belge au Sart, à Cannes, Lanaye et dans les pentes boisées qui longent la Meuse.

Genre RANUNCULUS. R. CAESPITITIUS. — Espèce nouvelle ainsi caractérisée : « *Rhizomate subterraneo caespitoso,* « *caulibus ramosissimis, foliis lanceolato-linearibus,* « *carpellarum apiculo uncinato.* »

Fort abondante à Knocke dans une mare desséchée, 1868.

Genre FUMARIA. F. LITTORALIS.—Espèce nouvelle ainsi caractérisée : « *Sepalis grandidentatis corollâ angustioribus,*

« *nucibus subglobosis compressis carinatis apice rotun-*
« *datis.* »

Ostende, Nieuport et Knocke.

Genre JUNCUS. J. EQUISETOSUS. — Espèce nouvelle ainsi caractérisée: « *Aphyllus, culmo striato glaucescente tenaci,* « *medulâ continuâ annulo lacunarum cinctâ, capsulâ* « *mucronatâ.* »

Blankenberghe, Knocke, Heyst.

Genre AGROSTIS A. SALINA. —Espèce nouvelle ainsi caractéri- « sée: *Culmis caespitosis adscendentibus ramosis, ligulâ* « *semicirculari, paniculâ spiciformi ramis semi-verticil-* « *latis, paleis mucronatis.* »

Pied des digues vers Blankenberghe et Heyst.

Genre FESTUCA. F. ORARIA, déjà décrite in *Agrost Belg.* (1823) p. 105. « *Stonolibus longissimis, foliis omnibus convolutis,* « *radicalibus non fasciculatis, rachillo hinc villoso.* »

Genre RUPPIA. — Ce genre, dit M. Dumortier, a donné lieu à de nombreuses confusions. Son travail a pour but de les rectifier et de donner à chaque espèce le nom qu'elle doit définitivement conserver. Il mentionne en Belgique les R. Spiralis et ligulata qui croissent l'une dans les environs de Knocke et aux bords de l'Escaut entre Anvers et Lillo et l'autre à Nieuport (Fl. occid.).

Dans les *Bulletins de l'Académie Royale de Belgique*, M. Alfred Wesmael décrit quatre CIRSIUM hybrides nouveaux; ce sont :

1 CIRSIUM OLERACEO-PALUSTRE A. Wesm. Tome X. 2e série, n° 9 et 10, p. 262.

Plante atteignant environ 60-70 centimètres. Calathides portées sur des pédoncules de 8 à 10 millim., réunies au sommet de la tige au nombre de 5-8.

Tige en corymbe. — Feuilles florales décurrentes, beaucoup plus longues que les calathides, *vertes*, jamais décolorées comme dans C. OLERACEUM.

Péricline ovoïde atteignant environ 13 millimètres jusqu'à son rétrécissement. Ecailles extérieures lancéolées-aiguës, scarieuses vers leur moitié inférieure, aranéeuses, terminées par une épine plus ou moins étalée, pourvues sur le dos et sous le sommet d'une nervure saillante, *blanche*; écailles intérieures linéaires, scarieuses sur les bords et au sommet, mutiques. Corolles jaunâtres. Anthères de certaines calathides, violettes, d'autres jaunâtres. Feuilles beaucoup plus épaisses que dans C. OLERACEUM, d'un vert sombre à la face supérieure qui est parsemée de quelques rares poils spinescents très-courts, plus pâles à la face inférieure et couvertes d'un léger duvet appliqué, subaranéeux, pennatipartites, à segments lancéolés-dentés spinuleux, décurrentes sur une longueur variable suivant les mérithales. Tige dressée, sillonnée et très-velue. Probablement vivace.

Juillet. Prairies spongieuses — Peuthy (Brabant).

2 CIRSIUM ACAULE + OLERACEUM. A. Wesm. Tome XI, 2e série, nº 1.

Tige de 15 centimètres environ, dressée, ferme, sillonnée, un peu aranéeuse, rameuse au sommet. Calathides au nombre de trois, grands, solitaires au sommet des rameaux, entourés à la base de 2 ou 3 bractées inégales, linéaires, vertes, denticulées-épineuses, égalant les fleurs ou plus courtes. Péricline ovoïde-globuleux, non déprimé à la base, un peu concave à son point d'insertion sur le pédoncule; écailles étalées au sommet, subciliées, munies sur leur moitié supé-

rieure d'une faible nervure dorsale ; les extérieures lancéolées terminées par une courte épine ; les intérieures linéaires, acuminées, terminées par une pointe molle au-dessous de laquelle elles sont un peu noirâtres, scarieuses sur leurs bords. Corolle jaunâtre, à limbe plus long que le tube. Feuilles moins épaisses que dans le C. ACAULE, se rapprochant pour la consistance de celles du C. OLERACEUM, glauques à la face inférieure, à nervures couvertes de quelques poils, sinuées-pennatipartites à segments étalés trilobés, inégalement ciliées-spinuleuses ; les caulinaires supérieures sessiles, arrondies à la base sans être embrassantes, les caulinaires inférieures et les radicales atténuées en pétiole cilié-spinuleux.

Il est probable dans l'hybride qui nous occupe que le porte-graines était un C. ACAULE, car elle croissait parmi une vingtaine de pieds de C. ACAULE, et que ceux-ci, de même âge entre eux d'après l'apparence de leurs souches, provenaient probablement du même calathide, dont un seul fleuron avait reçu l'influence du pollen étranger.

Le CIRSIUM ACAULE + OLERACEUM a, par son port général, quelqu'analogie avec le C. ACAULE β caulescens. (Coss. et Germ. *Fl. Par.* éd. 1re, p. 384.)

Elle doit être évidemment rapportée au C. ACAULI + OLERACEUM Koch. pp. 1010-1844. (C. DECOLORATUM Koch, 1re édition p. 398).

Probablement vivace. Fleurit en août; Digue du canal de Willebroeck entre le Pont-Brûlé (Grimbergen) et Capelle-au-Bois (Prov. de Brabant).

3 CIRSIUM LANCEOLATO + ARVENSE A. Wesm. Tome XII, 2e série, n° 11.

Tige de cinquante à septante centimètres, dressée, ferme, sillonnée, glabre, plus ou moins ailée, suivant les méri-

thalles ou ailes réduites à des épines à base foliacée disposées en séries rectilignes. Calathides solitaires au sommet de la tige et des rameaux, portées sur des pédicelles de six à dix centimètres, les uns nus, les autres munis de deux ou trois feuilles florales spinuleuses sur les bords, à sommet terminé par une épine plus forte que les latérales, ne dépassant pas les calathides. Péricline ovoïde, à base plus élargie que dans le C. ARVENSE ; écailles beaucoup plus nombreuses et bien plus étroites, comparées à celles de l'espèce regardée comme mère, vertes, très-aranéeuses sur les bords ; les inférieures courtes, terminées par une épine extrêmement courte et jaune, non déjetée en dehors, les moyennes plus longues, terminées par une épine égalant environ le quart de la hauteur de l'écaille, un peu déjetée en dehors, mais moins fortement que dans celles du C. ARVENSE, rougeâtres; les supérieures à sommet scarieux. Corolles roses à limbe plus court que le tube, ce dernier comparativement plus court que dans le C. ARVENSE. Feuilles glabres sur les deux faces, planes ou à lobes plus ou moins divariqués, pennatipartites ou pennatifides, à segments divisés en lobes plus ou moins profonds, plus larges et beaucoup moins acuminés que ceux du C. LANCEOLATUM, très-épineux sur les bords, à sommet terminé par une épine beaucoup moins forte que dans cette dernière espèce.

Vivace; août; bords de la route de Vilvorde à Louvain, sous Peuthy.

Cette hybride se rapproche davantage du C. ARVENSE que du C. LANCEOLATUM.

4 CIRSIUM SUBLANCEOLATO + PALUSTRE. A. Wesm. Tome XIV, 2e série, n° 11. (*Syn.* C. LANCEOLATO-PALUSTRE Nœgel. Disp. Spec. gen. CIRSII in Koch. *synops. fl. Germ. Helvet*, n°s 996 (1843).

Tige de cinquante à soixante centimètres de hauteur, simple, dressée, roide, fortement sillonnée, ailée, couverte d'un duvet blanc moins abondant que dans le C. PALUSTRE, rougeâtre, à ailes doubles, c'est-à-dire formées par le rapprochement de deux décurrences de feuilles, très-sineuses, à lobes ordinairement bifides, terminés chacun par une épine fauve, plus consistante que dans le C. PALUSTRE. Feuilles fermes, d'un vert clair nuancé de rougeâtre, velues-aranéeuses endessous, couvertes à la face supérieure de petits poils spinescents courts, pennatipartites, à segments divisés en lobes inégaux, dont le médian un peu plus grand que les latéraux, tous terminés par une épine intermédiaire de force entre celles des deux espèces ascendantes. Calathides grosses, portées sur des pédoncules ne dépassant pas dix millimètres, sur lesquels s'insèrent une ou deux feuilles florales courtes n'atteignant jamais le milieu de la calathide, réunies au sommet de la tige au nombre de trois. Péricline ovoïde, large dans son plus grand diamètre (déduction des épines) de quinze millimètres environ sur vingt-cinq de haut, un peu aranéeux, à écailles appliquées, lancéolées, terminées au sommet par une épine provenant de la prolongation de la nervure médiane, étalée, dressée et formant un angle moins ouvert que dans le C. LANCEOLATUM. Corolles purpurines.

Cette hybride est caractérisée par les pedoncules de sa mère et par les feuilles florales de son père, le péricline affecte la même forme que celui du C. LANCEOLATUM ; l'écartement du sommet des écailles est moins prononcé; il y a donc une très-légère fusion des caractères paternels et maternels. Les feuilles se rapprochent beaucoup de celles du C. PALUSTRE ; cependant on distingue parfaitement la fusion des caractères du père et de la mère; mais ceux de cette dernière l'emportent sur ceux du père.

Vivace; septembre 1862 ; prairies humides. — Bergh (Brabant.)

Dans les mêmes bulletins, M. Wesmael décrit un Ranunculus hybride nouveau ; nous allons également en donner la diagnose.

RANUNCULUS SUBACRI BULBOSUS Wesml.

Souche tuberculiforme, donnant naissance à un nombre de tiges variable (cinq à sept), atteignant trente à quarante centimètres de hauteur, sillonnées, pubescentes, fistuleuses. Feuilles nées à la base des tiges subpentagonales dans leur pourtour, les unes tripartites à segments trifides-crénelés, se recouvrant, le supérieur plus longuement pétiolulé; les autres à segments soudés dans le tiers environ de leur longueur, le supérieur trifide-crénelé, les latéraux simplement crénelés; les caulinaires inférieures tripartites, les unes à lanières linéaires bitrifides, les autres à lobes cunéiformes trifides-crénelés; les supérieures tripartites à lanières entières ou bitrifides. Calice à sépales velus,' à poils longs; ceux de certaines fleurs réfléchis, d'autres plus ou moins étalés atteignant la longueur des pétales ou les dépassant beaucoup ; enfin, certains sont dressés et rapprochés plus ou moins au sommet. Corolles très-variables pour la grandeur ; pétale très-irréguliers comme taille dans certaines fleurs, réguliers dans d'autres, d'un beau jaune, à nervures vertes; écailles des nectaires occupant environ les deux tiers de l'onglet. Étamines? Carpelles représentés par un petit mamelon rugueux, conique, arrondi au sommet.

Vivace. — Prairies à Tournay (Ferd. Campion).

ADDENDA.

M. de Keyser a trouvé le Campanula patula Lin. aux environs de Destelbergen (Flandre Orientale). C'est là une découverte bien inespérée, car cette plante, une des plus rares de notre flore, n'était connue qu'à de rares et peu abondantes stations dans les vallées de l'Ourthe et de l'Amblève.



TABLE ALPHABÉTIQUE

DES ESPÈCES.



—

—

—

—

—

—

